

THOR



L 2919 - 21 - 5, 00 F



Bimestriel N° 21
5, 00 F - Suisse 2 F

THOR LE FILS D'ODIN

VA, NOBLE
DESCENDANT
D'ASGARD !
QUE TON MARTEAU
ENCHANTÉ T'AIDE
À COMBATTRE
LE MAL SUR TERRE
ET DANS LE COSMOS.

LE FILS D'ODIN...
UNE SÉRIE D'ALBUMS
EN COULEURS EN
VENTE PARTOUT

Artima
COLOR
Marvel
SUPER
STAR

LE FEU ET LE MARTEAU



Copyrights © 1971 - 1972 - 1973 par Magazine Management, MARVEL COMICS GROUP (Département de Cadence Industries Corp). Copyright © 9 - 1982 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.





Tu parles
comme si tu
avais un plan,
Ulik.

Alors, expose-le
ou garde le silence !

Deux fois j'ai affronté
le Dieu de la Foudre et
deux fois il m'a tenu
en échec ...



... et chaque fois par la
faute de cet infernal marteau.

Tant que le fils d'Odin aura
l'arme que tu as forgée pour
lui, Gierrodur, il sera une
menace éternelle. Nous
n'avons pas le choix..

Nous devons
détruire le mar-
teau de Thor !



Comprends-tu cela, roi des Trolls ? Je compte écraser l'Asgardien appelé Thor avec ou sans ton aide.

Ne l'oublie jamais. Tu as peut-être le Feu des Enfers, mais Ulik a la force.



Cependant, sur la planète Terre...

... un autre bras fait preuve de force et de détermination...



... la bras de Thor !

Ce Thor continue son agression insensée de notre territoire.

Nous allons voir si cet intrus est vraiment si fort.



Excellent, camarade !
Excellent !

Il ne peut résister à un pareil impact !



Je ne comprendrai
jamais la race humaine !

Elle cherche
sans cesse le
conflit... là
où le conflit
n'existe pas !

Elle aime
se battre ...



Quel sens y a-t-il
à rechercher la souffrance...

... quand la souffrance ne nous trouve que trop bien ?

Sa mémoire le ramène en arrière et il se rappelle la raison de sa quête.

... et qui semble définitivement perdue pour Thor. Tous ces souvenirs amènent avec eux une lassitude...

... car la quête a été longue et jusqu'ici inutile.



Il pense à sa bien-aimée Sif, vouée maintenant à servir Kamilla, la reine des Norns...



Pour le moment donc, le Dieu de la Foudre s'endort... et bientôt, sous lui, la terre bouge.



Sous la lune laiteuse, elle s'ouvre pour laisser paraître une main.

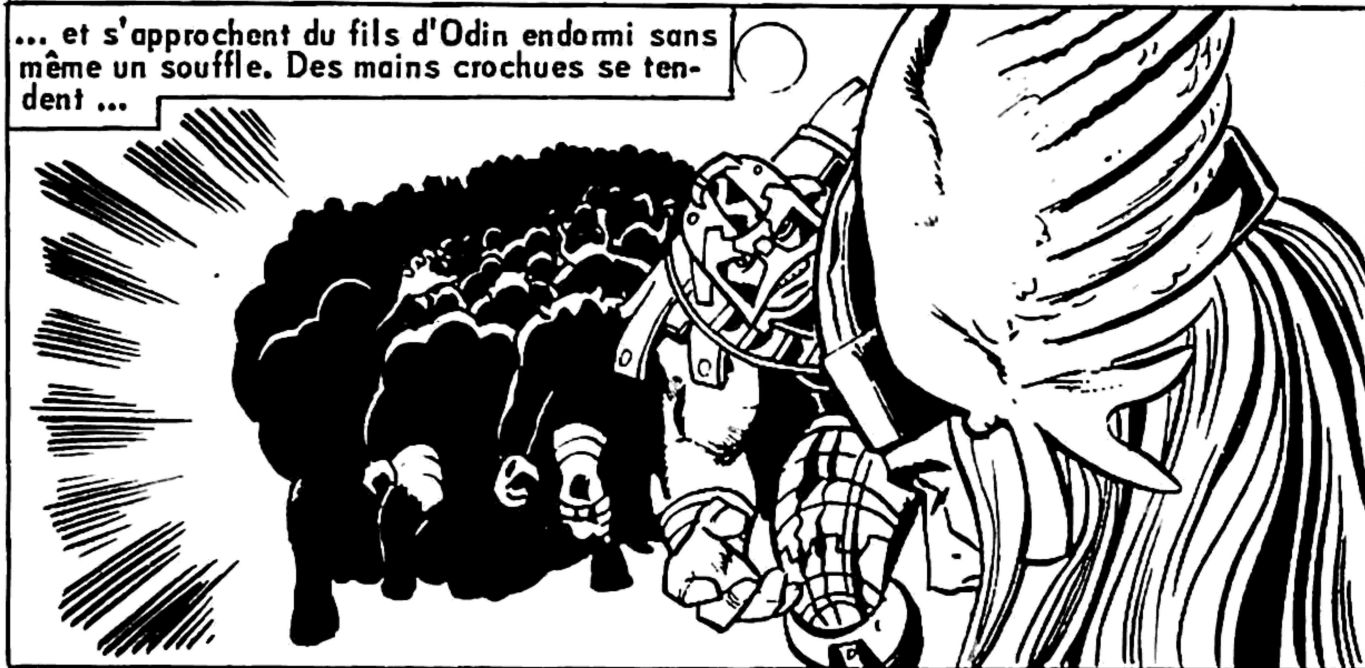




Ces créatures de la nuit ne font aucun bruit. Elles sortent du sol dans un silence absolu...



... et s'approchent du fils d'Odin endormi sans même un souffle. Des mains crochues se tendent ...



... empoignent ... et dans la seconde qui suit, une brillance dorée éclipse le clair de lune.



Quand cette lueur a disparu...



Le Dieu de la Foudre aux cheveux dorés n'est plus là.

Vite, frères ! L'Asgardien remue déjà. Dans un moment, il sera réveillé. Et qui d'entre nous voudrait affronter la colère d'Ulik si l'homme blond s'échappait ?

Silence, Tremmidur ! Tes bavardages seront notre perte.

Si quelqu'un réveille le fils d'Odin, ce sera toi avec ta voix rocailleuse.

Taisez-vous tous !

Nous approchons du Pont des Vents !

Mais cette exhortation au silence vient déjà trop tard.

Bien que les Trolls se taisent..

... le Dieu de la Foudre est réveillé !

KAP-OW!!







De tous ceux qui habitent les entrailles de la Terre, Ulik est le plus fort et pourtant, deux fois déjà, il a été humilié de la main d'un Asgardien.



Deux fois, j'ai bouillonné de rage et de frustration, sachant que j'étais le plus fort ...

...mais que tu possédais la meilleure arme.



Pour moi, tes paroles ne veulent rien dire ! Quand j'ai gagné, je l'ai toujours fait par ma force et mon adresse seules !

Qui ose prétendre le contraire ?

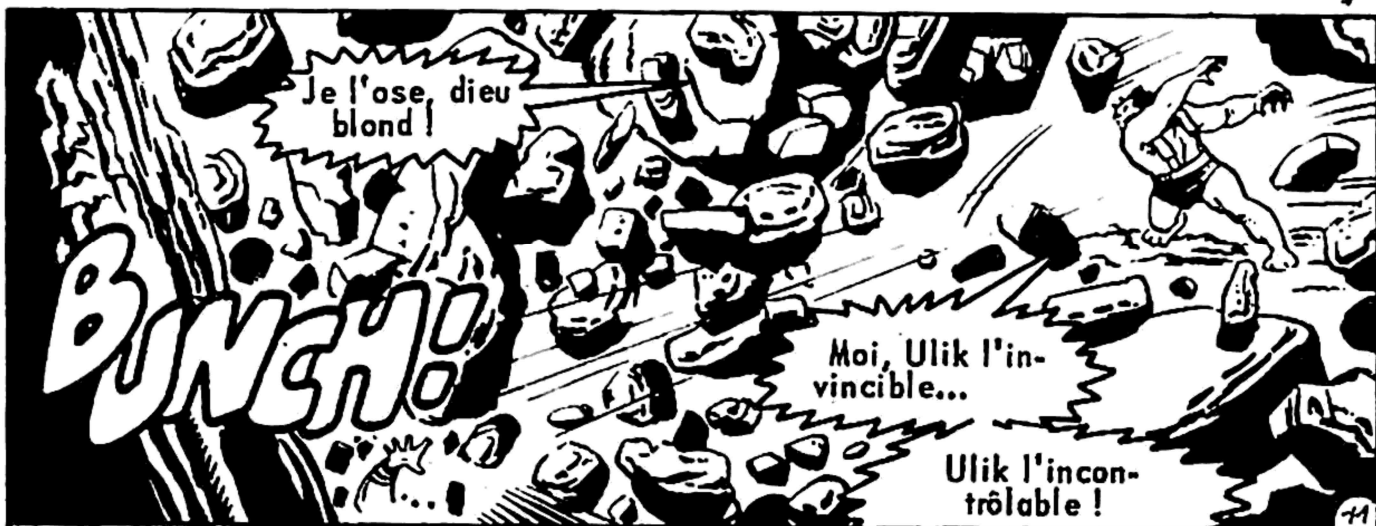


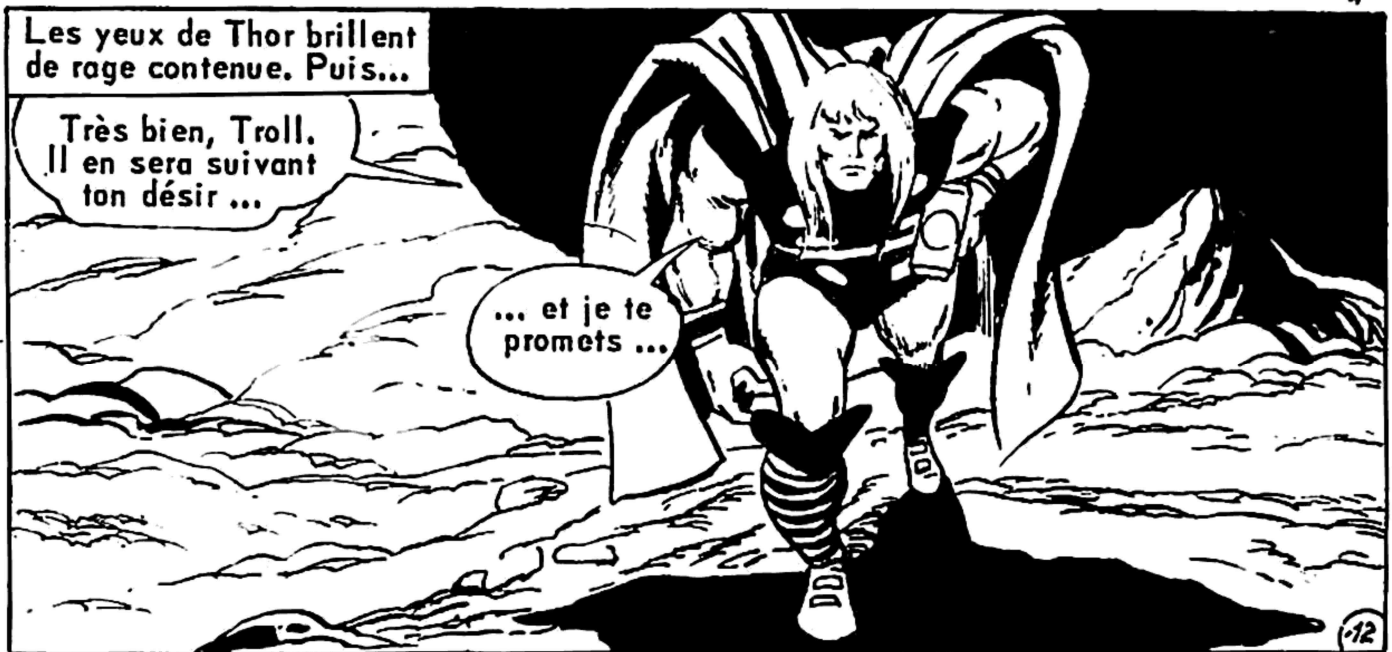
Je l'ose, dieu blond !

BUNCHO!

Moi, Ulik l'invincible...

Ulik l'incontrôlable !







Roi Gierrodur, tout ceci ne me plaît pas. On ne peut faire confiance à cette créature, Ulik ! N'est-il pas ambitieux, sire, n'est-il pas...

Tais-toi Muthos !

Crois-tu que je sois stupide... ou bien aveugle ?

Aucun Troll ne t'accuserait d'être stupide, bien-aimé.

La sagesse du grand Gierrodur est légendaire.

Par tous les feux ! La reine !

Aux yeux d'un Terrien, elle ne pourrait être belle. Et pourtant, d'un autre point de vue ...

C'est une fort belle épouse !

...une épouse dont les yeux brillent étrangement comme un sourire.

Eh bien, dame Ulla ! Pour qui es-tu dans cette parodie de bataille ?

Mais... pour Ulik, notre champion, bien sûr !

Mon roi, elle est, en vérité, la plus sage des épouses.

Une épouse adroite qui ne veut qu'apaiser son mari. Elle ne souhaite que la paix entre nous, majesté. Et même si c'est un louable désir...

... peut-être nous rend-elle un mauvais service en ne disant pas le fond de sa pensée.

Mon seigneur, je t'assure que ...

Inutile ! Ce vieil imbécile dépasse les limites permises.

Laisse-moi Muthos. Tu as de la chance de t'en sortir comme ça.

Dans la Chambre des Vents, profondément enfouie sous la croûte terrestre, le combat continue... un combat qu'on observe.



Nulle plainte n'échappe à ces nobles lèvres, nul gémissement ne trahit la souffrance. Ce serait indigne d'un fils d'Odin...



... même exilé pour une faute impardonnable: la colère contre la maison paternelle *



Cette colère est maintenant dirigée ailleurs.

Le Dieu de la Foudre frappe.

* Voir Thor 15.



Ma tête !! Elle sonne comme un gong !

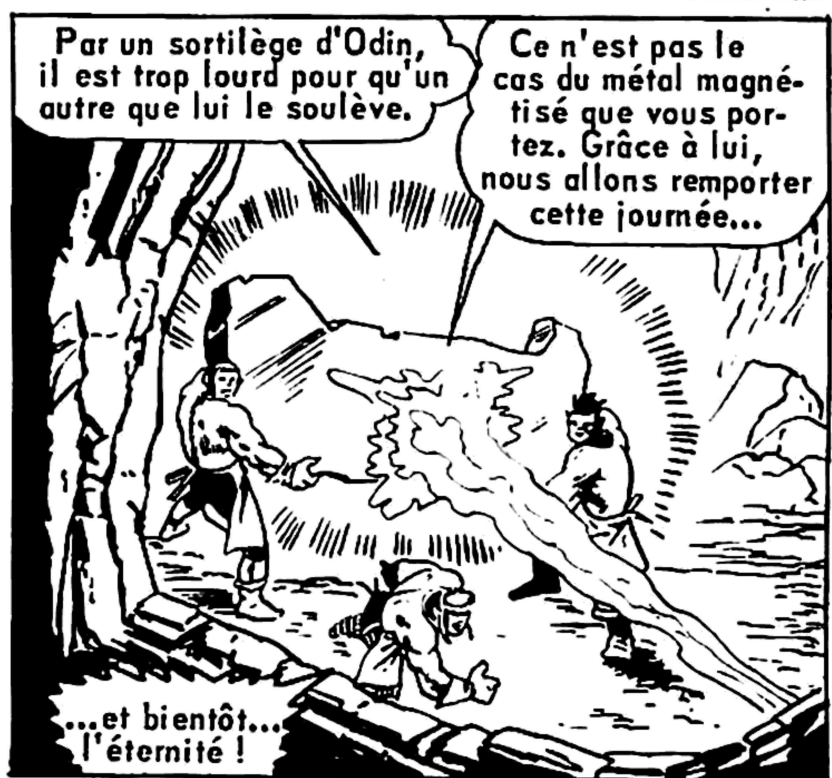
Que m'as-tu fait, Asgardien ?



Que m'as-tu fait ?

Mais Thor ne répond pas.

La douleur est trop forte pour qu'il parle... alors il se tait.



Tandis que Thor se cram-
ponne à son marteau...

... Ulik se prépare à
frapper pour faire di-
version.

Il frappe et ...

Maintenant
stupides imbéciles ! Main-
tenant !

Le cuir cède avec un
bruit sec, le marteau
est libéré et...
c'est fait !

Loué soit Suttur !
La magie a réussi !

Le marteau
de Thor est à
nous !

Vite ! Pas-
sons à la suite
du plan !

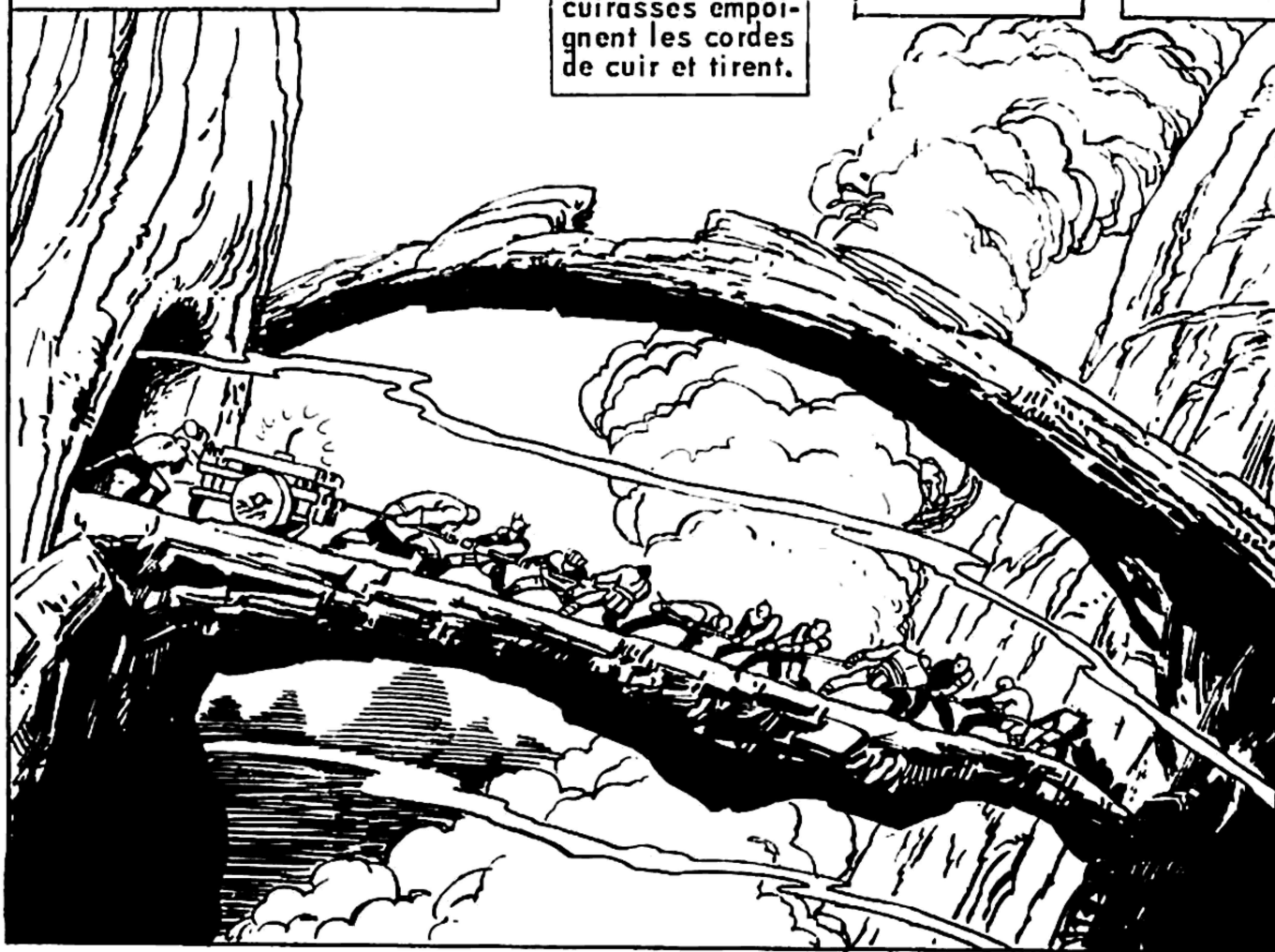
Nous avons
moins de
soixante
secondes !

En cinq de ces brèves secondes,
les Trolls commencent déjà la
traversée du Pont des Vents.

Comme un massif
centipède, trois
cents forgerons
cuiassés empoi-
gnent les cordes
de cuir et tirent.

Plus vite qu'on
aurait pu s'y
attendre...

... le
marteau
s'ébranle.



Cependant ...

Viens, Dieu de
la Foudre ! Se-
rais-tu comme
une femme qu'on
abat d'une seule
gifle ?

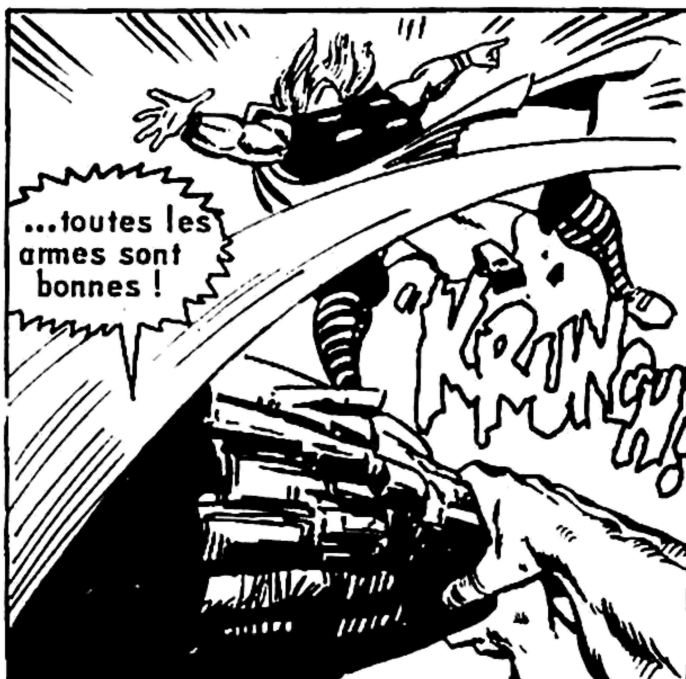
Un enfant, qui
pleure dès qu'il
est battu ?

Et toi, qui
frappes par
derrière ?

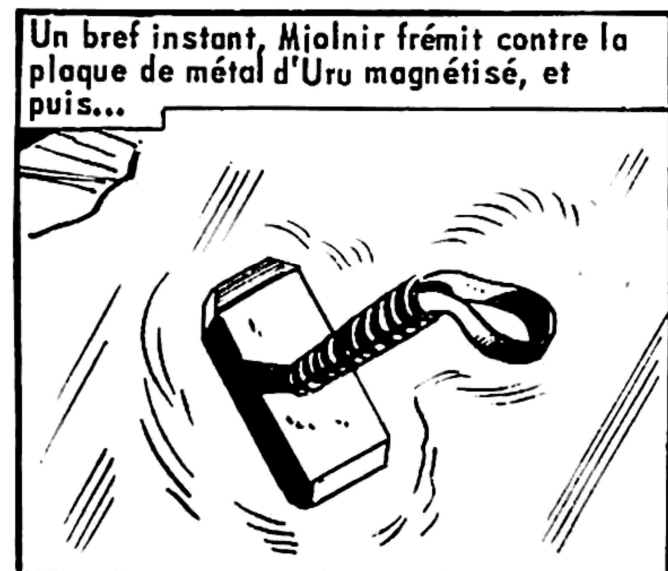


Qu'en est-il de t...
Unhh !











Cependant, Thor plonge comme un dément.

Il tombe droit vers la fournaise des Trolls, vers un brasier plus brûlant que les plus noires chaudières des enfers. Tout autre, homme ou dieu, trouverait la mort dans ce feu infernal. Mais pas ce dieu-là...

... car il est Thor,
Dieu de la Foudre !



Soixante secondes ne sont pas encore passées depuis que j'ai perdu mon marteau.

Et pourtant, les instants s'écoulent. Quand ils feront une minute ...



Thor ne pourra rester Dieu de la Foudre. Il devra reprendre son apparence humaine.

Cette transformation serait sûrement sa perte.

Car si Thor peut traverser le feu...



... le docteur Blake en serait incapable !

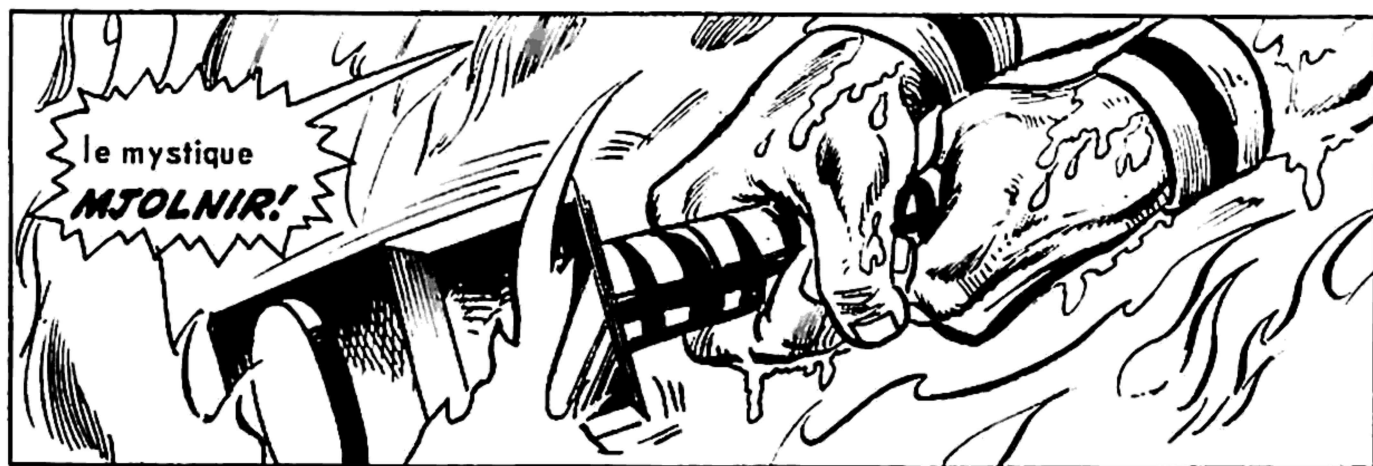
Ulik et ses Trolls le savent sûrement. Leur plan était précisément de me livrer aux flammes. Mais ils n'ont pas compté avec la volonté d'un fils d'Asgard.



Cette volonté m'a conduit jusqu'à cette plaque de métal d'Uru magnétisée. Maintenant elle me donne la force de combattre son aimantation démoniaque....

... et lui arracher ce qu'on m'a volé ...





le mystique
MJOLNIR!



C'est fait ! Et il ne me restait pas un instant de trop !

Maintenant je peux remonter jusqu'aux cavernes et y affronter Ulik et ses noires légions.

Peut-être apprendrai-je alors le but et la méthode de cette folle attaque...

...bien que les raisons me semblent déjà claires.



Longtemps, Ulik a plié sous le joug d'Asgard. Longtemps, Gierrodur, le roi des Trolls, a cherché un moyen d'écraser tout à la fois Asgard dans le ciel...

... et Midgard sur le sol.

La belle Midgard, la Terre, voit maintenant
ses heures comptées. Car lorsqu'Ulik lancera
ses forces contre elle...



... toutes les autres guerres
terrestres n'auront plus de
sens.

Ô, humanité,
j'ai pitié de toi.

Tu n'es qu'une
enfant en matière de
guerre.



Et pour les enfants de la Terre,
la grande bataille ne fait que
commencer.



Un long moment,
il se repose.

Il y a si longtemps
qu'il n'a pas ralenti
le pas, qu'il a oublié
tout le reste.



Mais pas pour
longtemps,
hélas.

Par l'œil de Heimdall !
Ulik... Gierrodur... leur
armée de Trolls...





TOUS
DISPARUS !

Leurs énormes forges
sont abandonnées, leurs ca-
vernes sont vides ! Je
n'ose croire à la vérité.

Il est pourtant vrai
que la bataille ne fait
que commencer.

Devant la menace
d'Ulik, tout le reste
doit être oublié.

Quelle impor-
tance que Thor
soit exilé d'As-
gard ?

Il en reste
le fils noble et
loyal.



Et mes propres affaires
n'important pas davantage.
Pour l'instant, je dois
cesser de rechercher ma
bien-aimée Sif...

... tout com-
me la cause
de sa dispa-
rition : mon
ami et frère
d'armes, Balder
le Brave .



Nobles sentiments
Dieu de la Foudre.

Moi aussi
jadis, j'ai cru
à une certaine
justice .





Ulik a profité de la honte
que j'infligeais à mon époux...

Et s'en est
servi pour prendre le
contrôle de la puis-
sante armée de
Gierrodur.

Alors j'aurai deux buts
dans cette bataille: sauver la
Terre... et te prouver ma gra-
titude en lavant ton hon-
neur.

Alors, cours,
Dieu de la Foudre.

COMMANDO



VOUS
entraîne
dans le feu
de l'action.

HÉROÏC

En vente chez votre fournisseur.

Car, en vérité,
cette course
vaut d'être
gagnée.

Alors même que tes pieds
foulent le sol d'un sombre
tunnel, Ulik pousse l'armée
dont il s'est emparé à tra-
vers la croûte terrestre.

La pierre et le
granit s'effritent
en poussière de-
vant les massi-
ves machines
des Trolls.

Ils montent
vers la surfa-
ce de la
Terre !



En avant,
imbéciles ! En
avant !

Ulik vous l'or-
donne ! Ulik l'in-
vincible !





En avant,
mes frères !

Ils paieront pour
cette éternité passée
sous l'écorce de la
planète !

Pour les millénaires sans
voir le soleil !

Reprenons notre place
légitime de maîtres du
monde !

Maintenant,
frères, frappons
maintenant.

La planète
est à nous !

Loin des voix stridentes, le silence règne, pesant, mais bientôt rompu par un pas crissant sur le gravier.

C'est inutile. Ces passages
n'ont aucun plan rationnel.

Je crains bien
d'avoir perdu mon
chemin.



Pourtant, si je dois
livrer l'ultime combat à
Ulik, il me faut trouver
une autre route...





... comme
seul le Dieu
de la Foudre
peut le faire !



Les minutes passent tandis que pierres et
fragments de roc volent...

... des secon-
des arrachées
à quelque monu-
ment cosmique..

... érigé pour
une créature
à la fois divi-
ne et humaine.



Ailleurs, cependant, le temps semble cou-
ler plus lentement.

U-Slyn... Tyborr,
laissez-moi !

Je veux
parler
seul à la
reine.



Femme, tu as bien
travaillé. Ulik a usuré
mon pouvoir ...

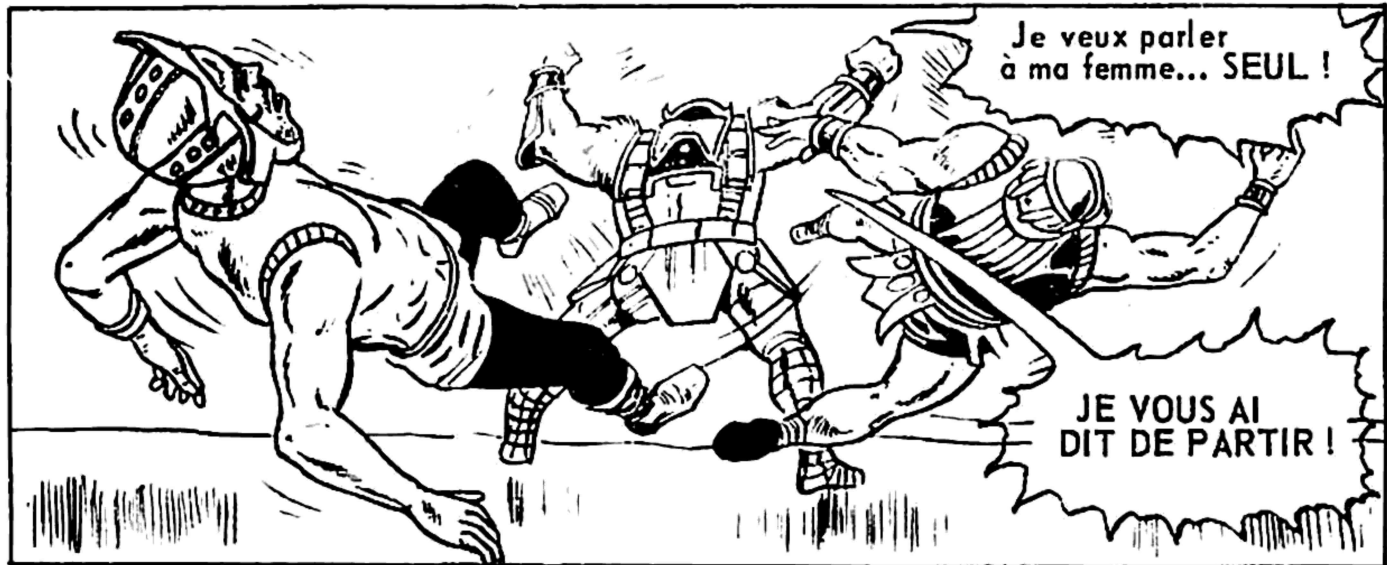
... et il l'utilise
en ce moment mê-
me pour attaquer
les hommes de la
surface dans leur
cité de New York.

Mon seigneur,
je t'en supplie,
je ne savais
pas que ...



Tu avais été averti, roi !
Tu ne devais pas écouter
cette femme.

Même ton premier conseiller
avait parlé contre elle. Et
Muthos n'a jamais été
stupide .



Je veux parler
à ma femme... SEUL !

JE VOUS AI
DIT DE PARTIR !



Mais, quand les courtisans ont quitté l'appartement privé du roi...

Cher Gierrodur... est-ce que
c'est si grave que cela ?

Pire encore !

Là-haut
la bataille
se passe
bien.



Mais si Ulik triomphe dans
sa croisade, alors tout est
perdu. Mon royaume...

... et peut-
être nous-
mêmes.

Alors em-
brasse-moi,
mon roi, et
pardonne-
moi !

Je ne peux
guère faire mieux,
mon épouse.



A la surface, la guerre continue,
quoique non-déclarée et bien que
ce ne soit, en fait, que la pre-
mière escamouche.

Prenez position
vous autres !

Nous ramenons
six unités anti-
émeutes des com-
missariats voi-
sins.

Si même vous
n'y arrivez pas,
rien ne réus-
sira !

P.D.N.Y.

C'est bien
ce dont j'ai
peur, capi-
taine !

Ces humains stupides nous envoient encore de la fumée qui pique les yeux.

Nous prennent-ils pour des enfants incapables de contrôler leurs lames ?



Peut-être n'ont-ils pas encore compris quelles forces ils affrontent !

Et peut-être est-il temps qu'ils l'apprennent !



Depuis des temps immémoriaux, les Trolls habitent sous la surface terrestre.

Aucune ame humaine ne pourrait frapper aussi dur et juste...



... que la force de celui qui est né sous la Terre !

Les hommes terrorisés, contemplant, impuissants, la destruction de leur monde .



Le moment est venu, frères.

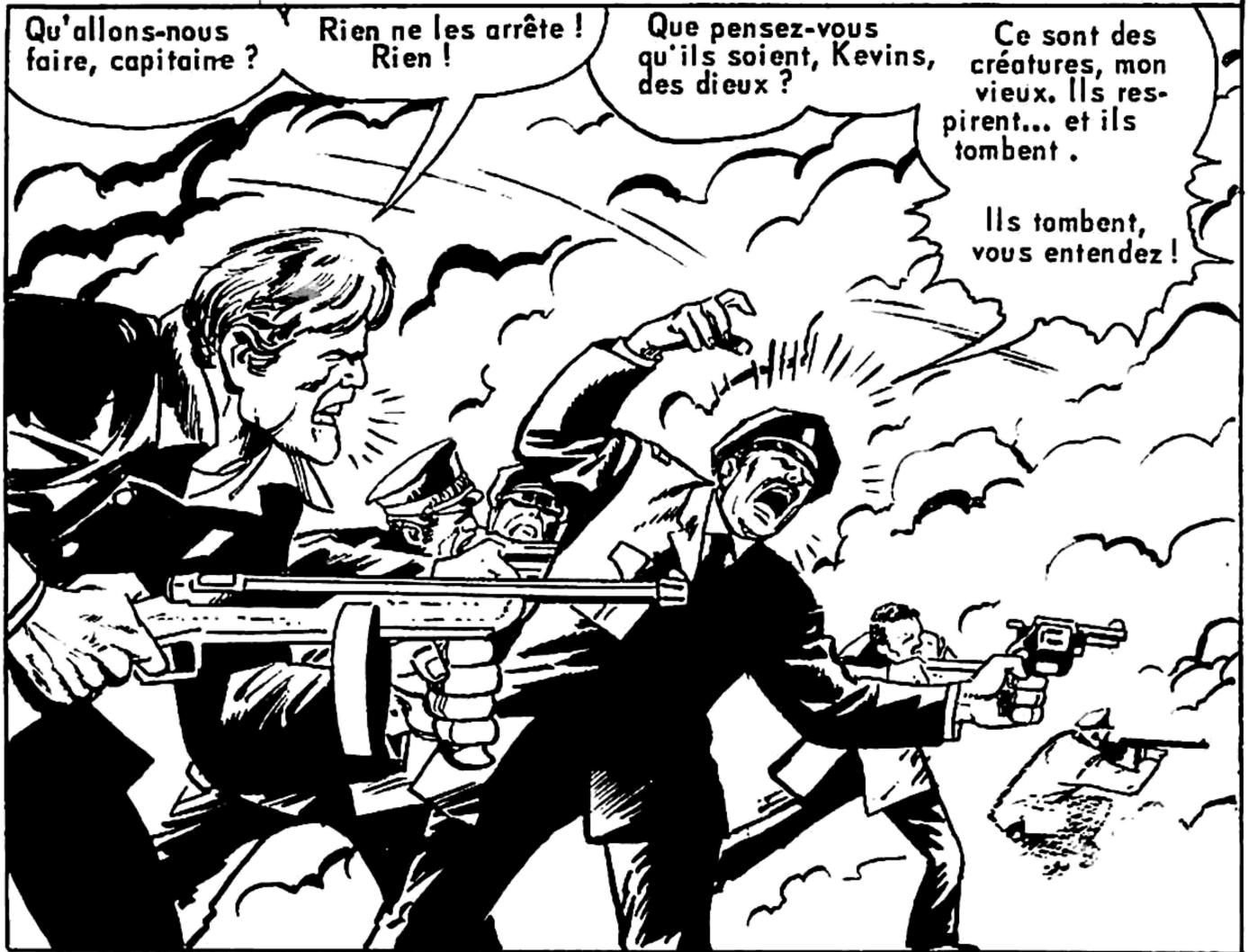
En avant et la surface est à nous.

Le destin nous fait signe, maintenant et pour l'éternité !



Ulik a parlé !

Ulik nous commande !



Rapidement, le placide valet explique la situation telle qu'il la connaît par les caméras privées des Vengeurs. Et, quand il a fini...

Nous ne servons à rien en attendant ici le retour de Thor, Fandral. Hogun apprécierait la détente d'une bataille.

Moi aussi, ami.



Cette interminable attente me brise et je n'aime pas l'idée d'annoncer la terrible nouvelle à notre Dieu de la Foudre.

Bataille ?

Est-ce que le noble Volstagg a bien entendu ?

Quelqu'un a lancé le cri de guerre ?



En effet, mon gros ami.

Et cette fois, tu te battras à nos côtés, bavard... et pas derrière comme à ton habitude.

En vérité, tu m'insultes.



Et en vérité, tu pèses bien lourd !

Un long moment, Jarvis les observe, à la fois amusé et inquiet. Il s'est attaché à ces trois dieux d'Asgard. Il redoute pour eux une bataille aussi désastreuse... qu'elle l'a déjà été pour d'autres.





Tout indique que c'est le chaos complet dans le centre-ville.

Les créatures non identifiées progressent sans opposition...



... bien qu'en ce moment, si nous en croyons nos caméras, elles soient sur le point de se trouver ...

... face à celui qu'on appelle le Dieu de la Foudre...



Il est revenu, fillette ! Quelle malédiction qu'il ait choisi ce jour pour le faire. Viens-tu avec moi, Tana ?



Oui, Silas.

...mais pas sous ma forme humaine .



Je préfère celle sous laquelle je suis née ...



... la forme d'une colonisatrice rigelienne ! Je ne l'ai plus assumée depuis notre naufrage sur la Terre...

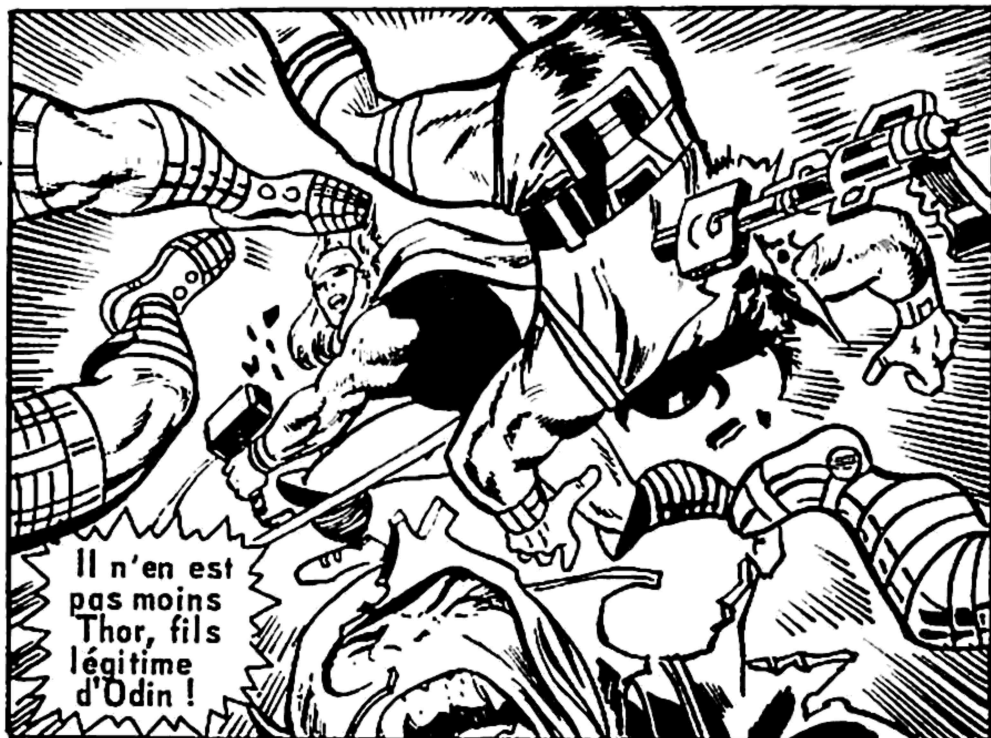


... et je me réjouis de la reprendre plus que tu l'imagines !



Pendant ce temps, à plusieurs rues de là, Thor a déjà commencé son attaque...

...et, bien qu'il soit d'abord en état d'infériorité numérique ...



Il n'en est pas moins Thor, fils légitime d'Odin !

ULIK !

Fais-moi face, Troll, car ta guerre touche à sa fin.

Toi !

Je ne sais comment tu as pu survivre, dieu blond, mais je te promets...

... que tu vas... Hein ?

Tire à nouveau, imbécile !

Ulik sera content. Vas-y !

Couards ! Vous attaquez un homme par derrière !

Ils ne comprennent qu'un seul langage, Fandral !

Un langage que Hogun ne comprend que trop bien !

Fandral ! Hogun ! Contenez ces démons !

...pendant que j'essaie de réparer les dommages causés par leur décharge mal ajustée !





POUR VOUS DEUX !



C'est ici, petite... et ils semblent s'en donner à cœur joie ! Tu crois pouvoir les aider un peu avec ton jouet ?

Ce n'est pas un jouet. Silas Grant.

Le pistolet de stase rigélien est l'une des armes les plus puissantes de toute la galaxie civilisée.



Puissant peut-être, fillette..

...mais hélas pas assez !

Ce n'est ... pas possible !

Aucune créature vivante ne peut résister à l'effet de stase !



Tu oublies, Tana Niles, que cette arme a été conçue pour des êtres naturels.

La créature appelée Ulik échappe aux définitions mortelles.

Dans un instant, cet immeuble sera stabilisé...



... et Ulik devra affronter la fureur et la force du seul fils d'Odin, Thor !

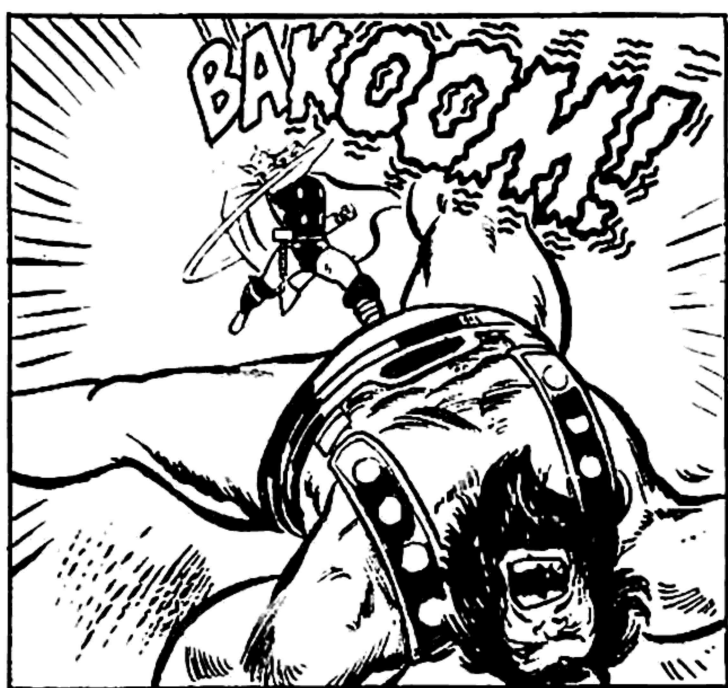
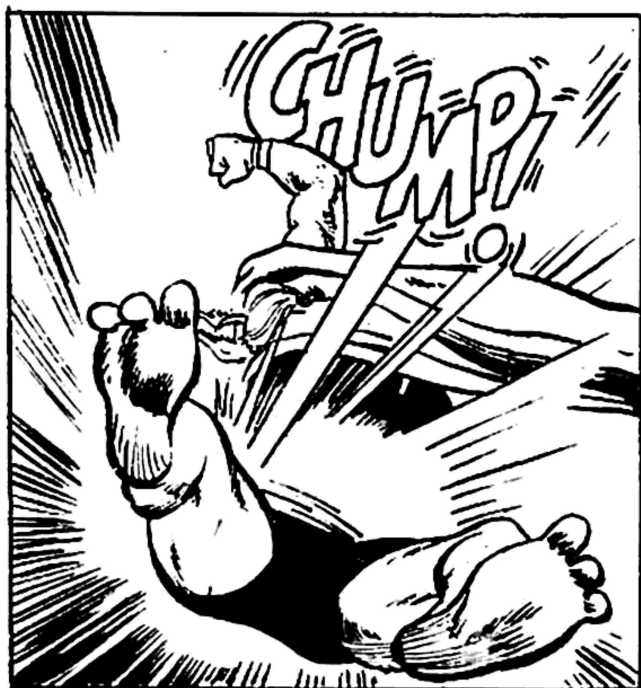
ZACH!



Retourne-toi, démon ! Fais face à ma colère !

Retourne-toi et découvre ce qu'est la rage asgardienne !

ZACH!



... le ramener à Gierrodur et implorer la clémence du roi.

Autant supplier Pluton d'ouvrir l'Hadès !



Et c'est ainsi qu'Ulik, ex-guerrier et ex-commandant, revient à la cour de Gierrodur...

...pour y être enfermé dans les plus noirs donjons, et cela pour l'éternité.



Ton ame l'avait affaibli bien plus qu'on pouvait le supposer, Tana Nile. Sans ton aide, cette journée risquait de finir bien autrement.



Seigneur, il y a quelque chose dont nous devons te parler.

Dans un moment ami Hogun.

Pour l'instant, j'ai un souci beaucoup plus important.



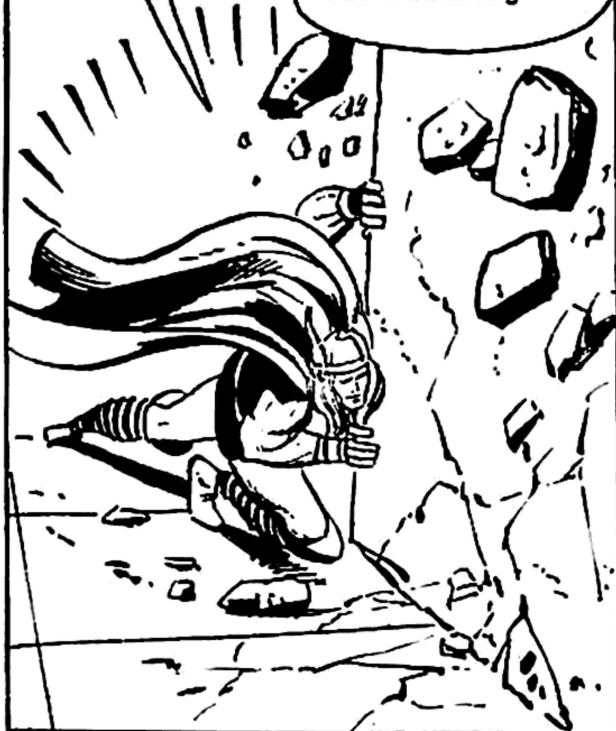
Ce tunnel doit être rebouché pour toujours afin de prévenir une autre invasion comme celle-ci.

Pour cela, je vais déplacer cet immeuble abandonné et lui donner plus d'utilité qu'il n'en ait jamais eue.



Alors nous parlerons, Hogun. Mais il faudra faire vite.

Ma recherche de Balder, que cherchent aussi Dame Sif et Karnilla, ne doit pas être retardée davantage.



Maintenant, Tana Nile, sers-toi encore une fois de ton arme et que le ciment et la pierre de ces anciennes structures obturent cette cavité comme un bouchon.

Nous en aurons alors fini avec cette démenche, maintenant et pour toujours.



Elle règle le faisceau de stase, elle vise soigneusement ...



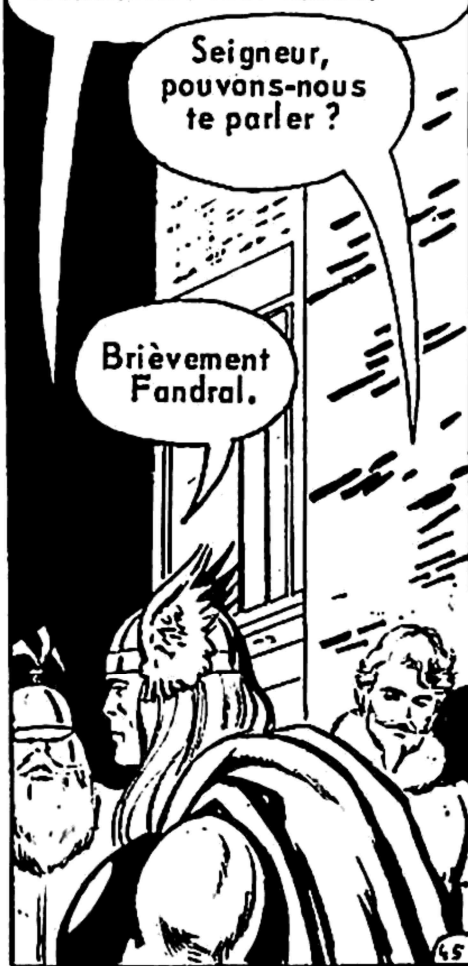
... et le point final est mis, l'histoire est presque terminée.



J'ai presque pitié de ces Trolls démoniaques. En vérité, leur sort est triste. Mais pourtant, leur méthode deshonorait leur cause.

Seigneur, pouvons-nous te parler ?

Brièvement Fandral.





KAMIKAZE

HOKI

Le danger peut surgir de chaque nuage.
Le plus rapide,
le plus adroit
gagnera.

En vente partout.



Garcia

Le capitaine Dorris appuya sur le bouton orange de mise en communication générale, attendit quelques secondes ; une lampe rouge s'alluma et il écarquilla les yeux. Que se passait-il ? C'était la troisième fois qu'il cherchait à entrer en contact avec les navigateurs du second vaisseau, et ceux-ci ne répondaient pas. Le signal stop indiquait qu'aucune relation n'était pour l'instant possible. Et l'ordinateur ne formulait aucune hypothèse, comme son programme le lui permettait. Il avait beau l'interroger, sa réponse était toujours la même : Sans commentaire. C'était bien la première fois que cette machine hautement sophistiquée, avec ses circuits autonomes et

sa marche parallèle, ne parvenait pas à répondre à une de ses questions. Le signe évident que quelque chose d'important se déroulait sur Orxius, le navire de repérage que dirigeait le capitaine Corlet.

Il tenta une nouvelle fois d'entrer en contact avec ce navire, sans succès, et il décida d'abandonner pour l'instant. Si la mise en communication n'était pas rétablie avant la fin de son tour de garde, il avertirait le commandant Dressus. Lui seul pouvait prendre une décision. L'espace semblait tout à fait calme, et il ne comprenait pas ce qui se passait. Leur mission était presque de routine : vérifier les coordonnées de ce qu'on appelait un point de référence,

que le centre de Gleymour avait signalé. A l'écoute vingt-quatre heures sur vingt-quatre de la mésosphère, ce centre avait capté des signaux dont il n'avait pas réussi à déterminer l'origine. Il n'avait pas réussi non plus à les décoder, et les deux vaisseaux étaient chargés, non pas d'entrer en contact avec une quelconque civilisation, mais de situer très exactement l'endroit d'où provenaient ces signaux. Il s'agissait très probablement d'un phénomène de repérage entre quelques vaisseaux. Ce cas s'était produit à plusieurs reprises, et les responsables terriens se méfiaient. Ce qu'ils avaient au début pris pour le signe indiscutable d'un appel extraterrestre n'était rien d'autre que les manœuvres d'approche de deux navires non identifiés tout de suite.

Dorris était un capitaine expérimenté qui avait parcouru des milliards de kilomètres dans le cosmos. Tous les hommes des deux équipages étaient triés sur le volet et on pouvait leur faire confiance. Il poursuivit son observation d'Orxius, prêt à faire face à n'importe quelle éventualité. Son plan de bord se déroulait devant ses yeux. Il n'avait qu'à le suivre. Le navire sur lequel il officiait, Corlerra, était un bâtiment principal doté des derniers perfectionnements qui avait la charge essentielle de la mission. L'heure de sa fin

de garde approchait, il se sentait un peu fatigué. Il avala un réconfortant dynamique et se laissa aller dans un fauteuil à coussin d'air. Pour la forme, il tenta une dernière fois d'entrer en contact avec Orxius. Il appuya sur le bouton de mise en communication, entendit un grésillement qui le surprit, puis une voix forte qu'il ne reconnut pas annonça :

— Changement de cap. Route à suivre sur Beta 18.

Dorris se redressa, les yeux exorbités, actionna l'amplificateur pour mieux entendre la conversation, un grésillement le gêna à nouveau, puis le silence se fit. Il regarda Orxius à travers son mur vitré et constata avec effarement que le vaisseau changeait de direction, empruntait la route qui conduisait aux pas perdus. C'était une sorte d'impasse aux radiations épouvantables qu'aucun navire n'avait jamais réussi à franchir. Cette route faisait partie des pôles zéros, c'est-à-dire des chemins sans issue. Pourquoi Orxius modifiait-il ainsi son cap et qui lui avait ordonné de le faire ? Dorris connaissait tous les membres d'équipage de cet appareil, et il était absolument certain de ne pas avoir reconnu la voix qui avait crié cet ordre. Il mit un certain temps à réagir, tant sa surprise était grande, et bientôt, il n'aperçut plus du vaisseau de repérage que

les lumières clignotantes qui trouaient le noir de l'espace.

Il appuya sur le frein provisoire, libéra deux moteurs transversaux, Corlerra hoqueta, sa vitesse diminua sensiblement, puis il s'arrêta à proximité d'une poignée de météorites qui dansaient en tournant dans la mésosphère. Dorris actionna alors la sirène d'alerte générale. Tous ses compagnons se reposaient dans leurs cabines et cette sirène allait drôlement les secouer. Elle n'avait pas été actionnée depuis une éternité. En les attendant, le capitaine étudiait la route Beta 18. Sur une carte mise à jour automatiquement par l'ordinateur central qui se trouvait sur la Terre, il avait repéré cette direction. Elle était fléchée de rouge, ce qui indiquait danger maxima. Au bout d'une demi-journée de navigation, elle s'achevait en impasse. Une barrière de radiations unique dans le cosmos empêchait d'aller plus loin. Orxius courait à sa perte.

Le commandant Dressus arriva le premier dans la salle de commandes et le capitaine lui expliqua ce qui venait de se passer. Le responsable de Corlerra gratta sa barbe épaisse, hochla la tête, murmura :

— Incroyable, incroyable !

Puis il consulta lui aussi la carte avant de décider.

— Marche arrière et pleins moteurs. Il nous faut rattraper

Orxius et l'empêcher d'avancer sur cette route. Par tous les moyens.

Que se passait-il ? Et à qui appartenait cette voix qui avait ordonné la modification de direction ? C'était la première fois que pareil problème se posait aux navigateurs terriens. Dressus interrogea pour la forme l'ordinateur de synthèse, mais celui-ci ne répondit rien. La machine ne se prononçait pas sur le phénomène qui venait de se produire. Pourtant, elle travaillait en liaison directe avec son homologue d'Orxius et elle devait avoir emmagasiné des données importantes. Pourquoi se taisait-elle ? Le commandant ordonna alors la connexion générale de tous les armements, ainsi que l'envoi en direction de la Terre d'un message relatant les événements qui venaient de se dérouler.

Corlerra était un vaisseau très rapide et très performant. En moins de deux heures, il parvint en vue d'Orxius, qui continuait sa progression sur la route Beta 18. Aussitôt, Dressus lança un appel de mise en communication, puis il ordonna au navire terrien de faire demi-tour. Mais rien ne se produisit. Il renouvela son appel, menaça Orxius de sanctions sévères s'il n'obéissait pas, mais il n'obtint aucune modification de trajectoire. L'appareil paraissait insensible aux menaces, aux in-

jonctions de toute sorte . Il avançait sans se préoccuper le moins du monde de son collègue.

— Nous allons être forcés de faire feu, constata avec regret le commandant.

— Mais si nous l'endommageons, rétorqua Dorris, nous serons obligés de le remorquer, et cela nous fera une charge considérable.

— Qu'y a-t-il à faire d'autre ? Nous ne pouvons pas laisser Orxius courir à sa perte. Il est hors de question qu'il puisse traverser la barrière en fin de course de Beta 18. Pour lui c'est la fin s'il continue.

Le capitaine opina. Dressus avait raison. Cela lui faisait quelque chose d'être obligé de tirer sur un navire ami mais il n'y avait pas d'autre solution , malheureusement. Ce fut à ce moment-là que se produisit un phénomène extraordinaire. L'arrière d'Orxius devint tout rouge, comme si un incendie s'était déclaré à bord, puis, avant que les membres d'équipage de Corlerra aient pu réagir, deux rayons très puissants jaillirent de ses soutes et frappèrent les moteurs latéraux du vaisseau principal.

Le navire s'arrêta net, les lampes d'urgence se mirent à clignoter sur le tableau central, l'ordinateur adressa un rapport éloquent et presque dramatique. « Dégâts importants. Ma-

noeuvres impossibles. Evaluons réparations ». Dressus frappa du poing sur la console de commandes. Il apercevait Orxius qui faisait demi-tour et qui reprenait la route normale. Il était tombé dans un piège grossier. Le vaisseau de repérage l'avait attiré dans cette zone peu fréquentée pour pouvoir le neutraliser et pour l'obliger à stationner durant un temps suffisamment long pour lui permettre de s'éclipser. Mais qu'est-ce que tout cela voulait dire ? Qui tirait les ficelles de ce jeu idiot ? Il ne pouvait s'agir des membres d'Orxius. Il les connaissait trop bien et depuis trop longtemps. C'étaient des hommes capables, confirmés dans leurs fonctions, au-dessus de tout soupçon. Mais alors qui agissait ainsi et pourquoi ?

La réponse à toutes ces questions se trouvait sur le navire qui disparaissait maintenant derrière un nuage consistant de météorites. Il fallait impérativement le rattraper. Si Corlerra le perdait de vue, c'en était fini de ses chances de solutionner ces problèmes ; peut-être même Dressus et les siens ne reverraient-ils plus leurs camarades d'Orxius ? Mais comment remettre ce vaisseau en route ? Les moteurs qui avaient été abîmés étaient indispensables pour assurer la stabilité de l'appareil. Le commandant hésita un court instant, mais le temps

pressait. Finalement, il se décida.

— Les moteurs principaux et les moteurs d'appoint sont-ils intacts ? demanda-t-il à l'ordinateur.

« Affirmatif, répondit la machine. Aucune trace de coups. Mais moteurs latéraux pour l'instant inutilisables. Réparation dans deux heures et dix-huit minutes ».

Malgré l'inconfort de cette situation, Dressus ne put s'empêcher de sourire. Quelle précision, cet ordinateur ! Il en restait toujours béat d'admiration. Et le pire, c'était que le robot central ne se trompait jamais.

— Utilisation maxima des moteurs principaux et des mo-

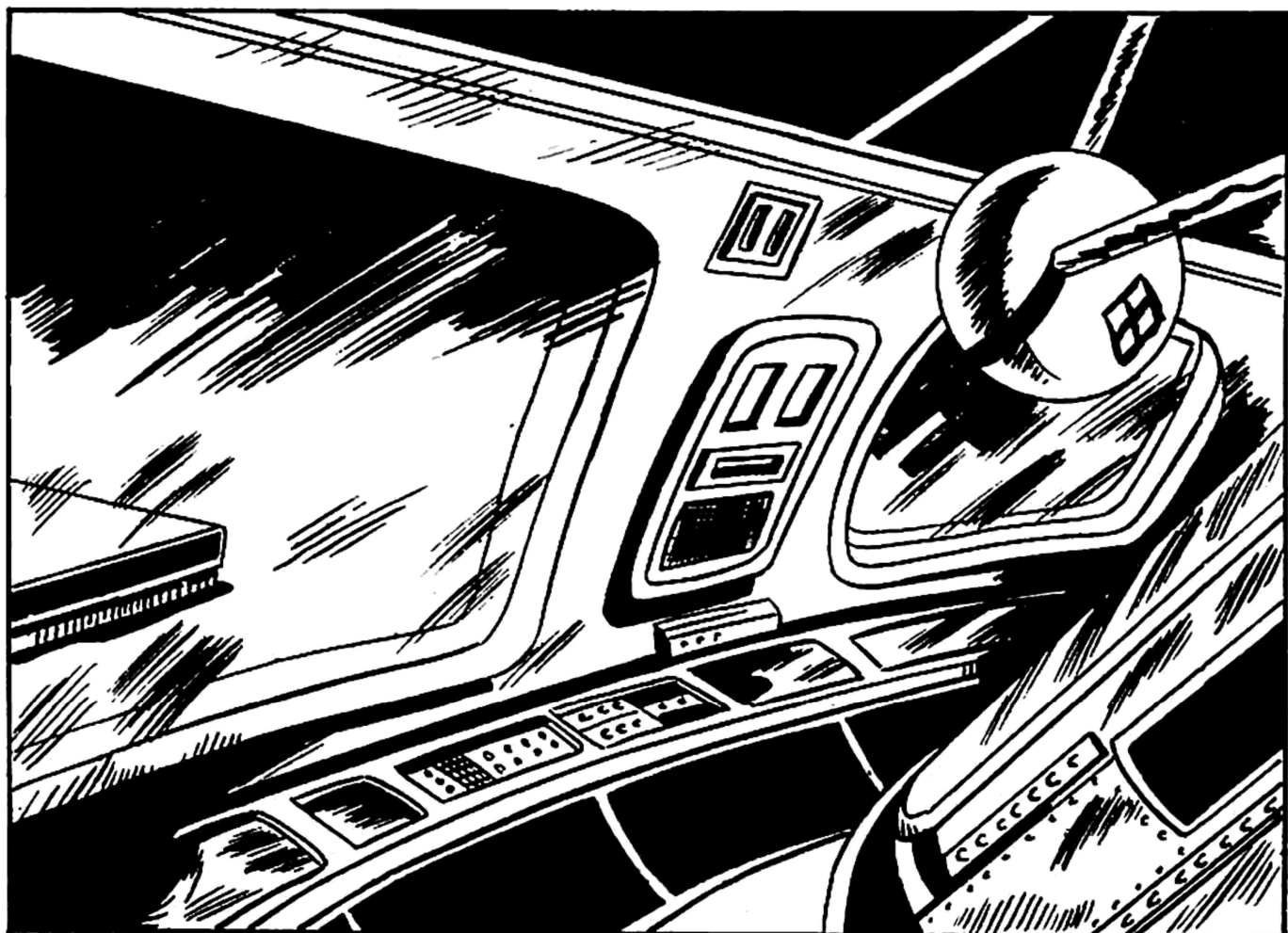
teurs d'appoint. Remets au point mort les moteurs latéraux afin qu'ils ne nous gênent pas.

« Bien compris, assura la machine. Dans une minute et dix secondes, top départ ».

Dorris se précipita vers le commandant. Il était pâle. La décision que venait de prendre Dressus était unique dans les annales de la navigation, et elle comportait des risques considérables.

— Si la pression est trop forte, les plaques de soutien se déferont, nous pouvons nous écraser contre n'importe quelle météorite. Nous serons tout à fait vulnérables. Les moteurs latéraux sont indispensables.

Dressus hocha la tête. Ce que



disait le capitaine était exact, et il le savait aussi bien que lui, mais il ne pouvait pas agir autrement.

— C'est notre seule chance de ne pas perdre le contact avec Orxius. Nous devons la saisir, quoiqu'il nous en coûte.

L'ordinateur annonça moins cinq secondes, et chaque membre de l'équipage égreña mentalement le peu de temps qui séparait de la remise en marche. Quand tous les moteurs se remettraient en fonction, il pourrait y avoir un immense choc, et la coque de Corlerra se fissurerait. Une lampe rouge s'alluma sur le tableau de bord, il y eut une extraordinaire vibration qui terrorisa les navigateurs, le vaisseau sembla comme paralysé, puis il s'arracha à sa torpeur et commença à avancer, lentement au début, puis de plus en plus vite. Quand l'ordinateur annonça que tout était correct, les hommes ne purent s'empêcher de crier leur joie. Le plus dur était passé.

— Nouvelles coordonnées, annonça Dressus qui ne perdait pas le nord. Il faut suivre la route empruntée par Orxius.

Le navire amorça un virage très large pour ne pas fatiguer ses moteurs qui donnaient leur pleine puissance, puis il reprit sa route initiale. Le commandant ordonna à la machine de détruire toutes les météorites qui s'approchaient dangereuse-

ment de l'appareil. Compte tenu du fait que les moteurs latéraux étaient en panne, le moindre choc pouvait comporter des conséquences effroyables. Corlerra gagna très rapidement la haute navigation, et ne tarda pas à repérer les lumières clignotantes d'Orxius. Dressus ordonna alors à l'ordinateur de diminuer la vitesse et de commencer à procéder aux réparations. Il ne voulait pas s'approcher très près du vaisseau de repérage. Il désirait seulement suivre sa route et tenter de savoir où il allait se poser. Pour lui, il n'y avait aucun doute possible : l'appareil terrien était, d'une façon ou d'une autre, entre les mains de puissances étrangères, ennemies ou non. Il importait de savoir quels étaient leurs buts. Agir trop tôt, c'était mettre en danger les dizaines de navigateurs qui se trouvaient à bord d'Orxius. Il devait attendre, et c'était peut-être ce qu'il y avait de plus pénible à faire.

Ce trajet dura près de deux jours. Grâce à l'ordinateur qui tenait tous les hommes au courant de la route suivie, les occupants de Corlerra savaient où ils se trouvaient. Ils savaient en particulier qu'on s'approchait de ce fameux point duquel étaient partis des signaux que le centre de Gleymour avait réceptionnés, mais qu'il n'avait pas réussi à décoder et dont il n'avait pu déterminer l'origine.

C'était cela qui avait motivé cette mission. La machine centrale avait réussi en près de dix-sept heures à réparer les moteurs latéraux. Si le vaisseau avait été arrêté, la réparation se serait effectuée dans les délais prévus par l'ordinateur, mais dans ces conditions, les robots d'entretien devaient opérer avec la plus extrême prudence, et donc très lentement.

Au terme de ces deux jours, Orxius bifurqua, contourna une masse impressionnante de roches perdues dans l'espace, et emprunta une route baptisée « de l'éclair » parce qu'elle était sillonnée par des sortes de zigzags lumineux. Les Terriens n'utilisaient pratiquement jamais ce chemin, car il ne les intéressait pas. L'ordinateur annonça alors :

« Approchons de point X. Vitesse d'Orxius diminuée d'un quart. Attends instructions ».

Dressus bondit. Exact. Les lumières clignotantes de l'appareil terrien qui les précédait étaient bien plus visibles maintenant. S'ils ne réagissaient pas tout de suite, le navire de repérage allait les remarquer et cela, il ne le fallait absolument pas.

— Calque ta vitesse sur celle d'Orxius, ordonna le commandant. Et connecte tous les armements. Surveillance maxima.

Tous les membres de l'équipage se précipitèrent sur la passerelle centrale. Chacun

avait conscience de vivre un moment exceptionnel. Qu'allait-on découvrir sur ce point zéro ? Probablement l'existence d'une autre civilisation. Mais serait-elle amie ou ennemie ? Tout portait à croire que les projets de ces êtres étaient inamicaux, mais rien n'était encore sûr. S'ils avaient réellement voulu nuire aux Terriens de Corlerra, n'auraient-ils pas cherché à détruire les moteurs centraux, certes plus difficiles à endommager, mais aussi bien plus indispensables à la marche du navire ? Chaque homme se posait cette même question, et aucun ne pouvait apporter la moindre réponse.

« Vitesse d'Orxius diminuée de trois quarts. Suis en relation avec une infinité de mondes. Tous vivants ».

Une infinité de mondes ! Dressus et ses compagnons crurent avoir mal entendu. Dans quel univers pénétraient-ils ? Et que devaient-ils faire ? Les instructions des responsables terriens au départ des deux vaisseaux étaient claires : « Vous ne devez pas chercher à entrer en contact avec des civilisations inconnues. Vous devez déterminer les coordonnées de ce point X et regagner la Terre ». Oui, mais personne n'avait prévu qu'un des deux appareils se trouverait à la merci d'une de ces forces étrangères.

Dressus réfléchit à toute vi-

tesse. Il ne pouvait pas se contenter de noter sur une carte les indications de lieux concernant ces mondes et revenir sur la Terre en abandonnant Orxius à un sort duquel il ignorait tout. Il devait aller jusqu'au bout de sa mission et tout faire pour délivrer ses amis. Tout faire.

— Accélère légèrement, ordonna-t-il. Nous devons exactement savoir sur quel univers Orxius va se poser.

Corlerra augmenta sa vitesse, se rapprocha de l'autre vaisseau. Soudain, de fantastiques éclairs zébrèrent la mésosphère, éblouissant Dressus et les siens. Ces éclairs durèrent un temps infini, puis, quand ils cessèrent, les navigateurs purent constater avec effarement que le navire de repérage avait disparu. Le commandant, revenu de sa surprise, ordonna à la machine de pousser les moteurs au maxi-

mum. Il fallait impérativement retrouver la trace de leurs compagnons. Corlerra fonça durant une dizaine de minutes, puis, soudain, une barrière gigantesque de météorites se présenta devant lui. Le navire la contourna, détruisant quelques encombrants morceaux de roche, puis poursuivit sa course. Et le spectacle qui s'offrit alors aux yeux des Terriens fut exceptionnel. L'infinité de mondes dont avait parlé l'ordinateur leur apparut. Il y avait des centaines et des centaines de minuscules planètes séparées entre elles par quelques dizaines de kilomètres. Chaque planète devait représenter une superficie d'environ le centième de la Terre.

— Si tous ces morceaux d'astres étaient réunis, constata Dorris, cela constituerait un monde énorme, peut-être le plus gros de toute la galaxie.



Dressus approuva. Il ordonna à l'ordinateur de diminuer la vitesse. Il était maintenant inutile de pousser les moteurs au maximum. Ils avaient atteint leur but.

— Ce serait en tout cas un univers plus grand que la Terre, et dont la puissance pourrait être considérable. Mais je ne vois pas comment ces gens communiquent entre eux. Il n'y a aucun vaisseau dans les airs.

Cette constatation frappa les autres navigateurs. C'était vrai. Aucun appareil ne servait de navette ou d'avion courrier. Pourtant, compte tenu du nombre de planètes qui existaient les unes à côté des autres, la circulation aérienne aurait dû être d'une intensité exceptionnelle. Au fur et à mesure que Corlerra se rapprochait de cette infinité d'univers, les hommes pouvaient constater que les éclairs étaient très nombreux. Bien moins puissants que ceux qui les avaient aveuglés, les empêchant de suivre Orxius jusqu'au bout, mais suffisamment forts pour franchir les distances séparant entre eux les astres. Dressus hocha la tête.

— Je comprends. Ces êtres n'ont pas réussi à inventer l'avion ni le vaisseau interplanétaire. Ils communiquent entre eux à l'aide de ces rayons qui doivent représenter une sorte de code.

— Ils n'ont pas réussi à in-

venter des moyens de transport modernes, rétorqua Dorris, et pourtant ils ont réussi à prendre le contrôle d'Orxius.

— Oui, et c'est cela qui est paradoxal.

L'ordinateur, alors, donna les résultats de ses travaux sur les univers desquels Corlerra se rapprochait. Chaque fois que le vaisseau pénétrait dans un champ d'existence, la machine fournissait automatiquement aux Terriens toute une série d'éléments extrêmement précieux.

« Vie très développée. Sol à l'atmosphère respirable pour les humanoïdes. Absence presque totale de vent. Température égale sur tous les mondes : 20°. Intelligence très au-dessus de la normale terrienne. Ne signale aucun type d'armement sophistiqué. Pas trace d'Orxius ».

Mais où pouvait se trouver le vaisseau terrien ? Corlerra survolait maintenant les minuscules planètes sur lesquelles régnait une forte activité. Soudain, trois rayons partirent d'un point d'une planète et éblouirent considérablement les navigateurs. Leur vaisseau reprit de l'altitude, puis redescendit à très vive allure. Les rayons se déchaînèrent à nouveau. Dressus ordonna alors :

— Destruction immédiate de tous les points d'où proviennent les rayons.

Soudain, une voix retentit

dans la cabine de contrôle.

— Non, ne faites pas ça. Il ne faut pas tirer sur ces gens.

Dressus reconnut la voix du capitaine Corlet qui dirigeait Orxius. Il appuya sur le bouton de remise en question. Les bombes étaient déjà chargées par l'ordinateur, la machine interrompit son action, et les navigateurs soufflèrent. Il s'en était fallu d'un rien que les hostilités ne fussent déclenchées.

— Où êtes-vous, Corlet ? demanda Dressus. Nous voulons nous poser à proximité d'Orxius. Nous sommes décidés à agir si quelque chose était tenté contre vous.

— Rien à craindre. Laissez-vous guider et vous vous poserez sur Crater 3. Mais avant, il faut que toutes les armes soient déconnectées.

Le commandant hésita. S'il obéissait, il prenait un risque considérable car la reconnection des armements prenait un temps qui pouvait leur faire défaut. Il réfléchit et finalement décida de suivre les recommandations de Corlet. C'était en quelque sorte un quitte ou double. S'il perdait la partie, il se le reprocherait toute sa vie. Corlerra se posa peu de temps après sur un terrain vague, à quelque distance d'un bâtiment de faible dimension. Les portes de sortie pivotèrent sur elles-mêmes et les navigateurs purent quitter l'appareil.

Ils furent accueillis par Corlet, entouré des membres d'Orxius. Les hommes se congratulèrent, puis Dressus demanda des explications.

— Venez à l'intérieur du bâtiment, et vous obtiendrez satisfaction. Et n'ayez aucune crainte : les Cratériens sont tout ce qu'il y a de plus pacifique.

Le commandant ne demandait pas mieux que de croire son capitaine, mais il se méfiait encore beaucoup. Il le suivit néanmoins à l'intérieur d'une bâtisse qui pouvait ressembler à n'importe quelle bâtisse terrienne. Un hall immense, deux escaliers qui partaient de chaque côté du hall, des longs couloirs. Ils gravirent des marches, parvinrent sur un palier, une porte s'ouvrit et un individu petit, trapu, à la tête disproportionnée par rapport au corps, les yeux globuleux, sans cils ni sourcils, les accueillit.

— Je te présente Douvros, dit Corlet à Dressus. C'est le grand médiateur. C'est lui qui dirige les activités de tous ces astres. Viens, il veut te parler.

Le commandant suivit le capitaine et ce fameux grand médiateur. Il avait hâte de comprendre ce qui s'était réellement passé et ce qu'on attendait d'eux. Ils pénétrèrent dans une pièce sobre au milieu de laquelle trônaient plusieurs hauts fauteuils apparemment très confortables. Les deux Terriens

s'assirent en face de Douvros qui examina longuement Dressus avant de parler.

— Je pense, commença-t-il, que vous avez compris quelle était notre situation. Notre univers est découpé en de multiples parties qui ne sont pas séparées comme chez vous par des océans, mais par de l'espace. Nous avons longtemps porté nos efforts uniquement sur nos moyens de communiquer. Par l'intermédiaire de ces éclairs dont vous avez pu apprécier la puissance, mais aussi grâce à notre pensée. Nous avons développé au maximum nos facultés intellectuelles, et nous pouvons parler mentalement et sans problèmes avec les nôtres situés à l'autre bout de no-

tre système. Tout allait bien jusqu'au jour où certaines de nos planètes ont vu certains volcans se réveiller. Le danger est pour nous considérable. Nous devons fuir ces mondes sur lesquels il devient de plus en plus impossible de vivre. Nous avons évalué que certaines de nos planètes n'ont guère plus que deux ou trois semaines d'existence.

— Et en ce laps de temps, vous êtes incapable de construire des vaisseaux d'évacuation. C'est ça ?

— Tout à fait ça. Quand nous avons pris conscience de ce drame qui allait s'abattre sur nous, nous avons lancé un appel de détresse. C'est vous qui l'avez réceptionné, vous, les Terriens. Quand vos vaisseaux ont été



suffisamment proches, nous avons mobilisé toutes nos potentialités intellectuelles et nous avons réussi à prendre le contrôle de l'ordinateur d'Orxius. Celui de votre vaisseau était trop puissant. Nous avons essayé, mais en vain. Le reste vous le connaissez. Nous avons essayé de vous tenir immobiles un certain temps, car nous avons peur de votre navire.

— Et maintenant, que comptez-vous faire ?

Le Cratérien se leva, fit quelques pas dans la salle, puis s'arrêta devant le commandant et le regarda fixement.

— De vous dépend la survie de nos peuples. Nous aiderez-vous ?

— Je vous aiderai.

Dressus comprit alors combien l'univers spatial était une réalité vivante, chaque civilisation dépendant finalement d'une autre. Grâce aux capacités exceptionnelles de Corlerra, il put en une seule journée transporter des milliers de gens sur une planète sans danger. Puis il demanda à Flackers, le chef mécanicien, d'apprendre à ces gens comment on fabriquait un aéronef. Le matériau principal ne manquait pas, les intelligences non plus. En quelques jours une base scientifique sérieuse put être élaborée et les Cratériens purent commencer à fabriquer eux-mêmes leurs appareils de survie.



Les Terriens les quittèrent alors. Le rapport que Dressus s'apprêtait à rédiger pour les hauts responsables terriens comporterait comme conclusion : « Nous sommes allés découvrir un point et nous avons fraternisé avec une civilisation nouvelle et attachante ». C'était cela le cosmos. La découverte, toujours et toujours, de vies passionnantes, avec comme toile de fond la main tendue, l'amour, le service rendu, la loi de la fraternité. La plus belle des lois.

FIN

LES CHAMPIGNONS DANGEREUX

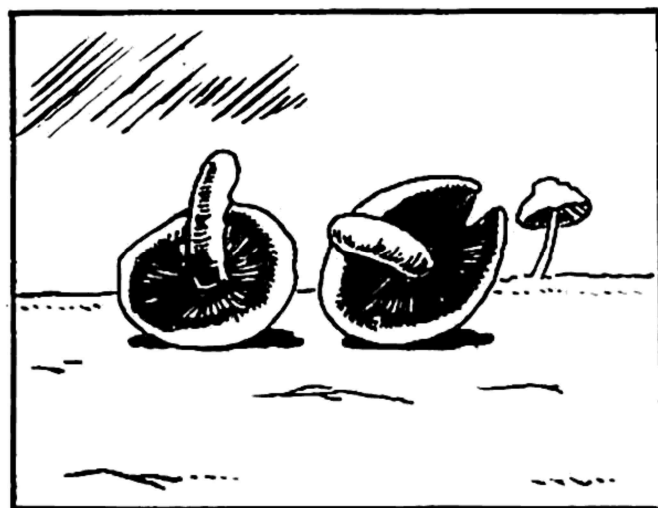


Il n'existe aucune méthode permettant de différencier les champignons comestibles des vénéneux, il faut soigneusement les étudier avant de les récolter. Il en existe tellement et leur description est si complexe que nous ne pouvons le faire dans cet article. Il faudra vous référer à un ouvrage spécialisé ou faire appel aux connaissances des habitants de la région, mais surtout ne récoltez que des champignons au sujet desquels

vous n'avez *absolument aucun doute*. Leur valeur nutritive est extrêmement faible mais ils sont riches en sels minéraux, vitamines et substances aromatiques facilitant la digestion. Ils ne se conservent pas et peuvent même devenir toxiques si on ne les consomme pas immédiatement (surtout en été). Si beaucoup d'espèces sont toxiques et peuvent provoquer des troubles graves, les plus dangereux sont :

L'AMANITE PHALLOÏDE

Le chapeau mesure 6 à 15 cm de diamètre, il a un aspect lisse, gercé par temps humide, sec et étincelant par temps sec. Peu charnu. Sa couleur varie du vert-brun au vert-jaune, parfois vert-gris. Les lamelles sous le chapeau sont blanches et serrées. Le pied est renflé à la base en forme de bulbe et se trouve habituellement en terre, caché dans une enveloppe blanche. Le pied, blanc au début, devient jaunâtre ou grisâtre à la maturité, la surface est fendillée et forme des écailles disposées en zigzag, il porte à la moitié ou au tiers supérieur un anneau blanc ou jaunâtre. La chair est blanche, jaunâtre ou verdâtre. A la maturité, elle dégage une odeur de pomme de terre crue. L'amanite phalloïde est assez abondante, surtout en été, dans les bois feuillus et les forêts. A la fin de l'automne, elle peut être isolée, elle préfère les lieux chauds, elle pousse dans l'hémisphère nord tempéré.



L'AMANITE PRINTANIÈRE

Elle ressemble en tout point à l'amanite phalloïde à l'exception de la couleur, car elle est entièrement blanche.

L'AMANITE VIREUSE

Blanche comme l'amanite printanière, elle se distingue par son chapeau sphérique et pointu. On trouve ces deux dernières aux mêmes endroits que l'amanite phalloïde.

INTOXICATION AUX AMANITES

Ces champignons contiennent plusieurs poisons extrêmement violents. Les symptômes n'apparaissent qu'une fois le champignon digéré, parfois 40 heures après l'ingestion ; à ce moment, le poison est passé dans le sang. Le malade éprouve de vives douleurs mais garde toute sa lucidité, la fin survient 5 à 10 jours après.

Le cas est toujours extrêmement grave car le poison est déjà dans le sang quand les premiers symptômes apparaissent. Le seul remède connu jusqu'à présent est un mélange *finement haché* de 3 estomacs crus et 7 cervelles crues de lapins domestiques, cet animal possédant une défense naturelle contre le terrible poison. FIN

Stan Lee présente : LES VENGEURS

On a écrit des chansons sur le clair de lune à Miami.



Mais ce n'est pas à la lune que pense maintenant l'étranger.



C'est à l'ombre...ou plutôt aux ombres.



Pas moyen pour lui de leur échapper... nulle part sur Terre.



Alors autant qu'il se retourne, pour leur faire face...comme une bête aux abois.



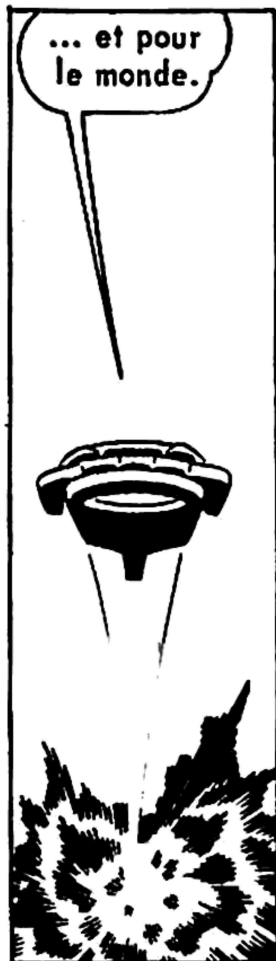
L'extraterrestre

SCENARIO : ROY THOMAS
DESSINS : SAL BUSCEMA.









... et pour le monde.



Tu sembles étrangement silencieuse, Wanda.

Je me disais que cet homme est un extraterrestre, venu d'une lointaine étoile et naufragé sur Terre... et que Pietro et moi sommes des mutants, aussi étrangers que lui à la Terre.

Nous sommes tous des étrangers !



Mais ces rêveries sont interrompues car ...

Tâchez d'être présentables, jeunes gens.

Nous arrivons dans un hôpital... et probablement à court de personnel.



Tout est prêt de notre côté, Dr Donaldson. Si ces clowns costumés que nous attendons veulent bien arriver, nous pourrions...

Les « clowns costumés » sont déjà ici, l'ami. Nos excuses si la vie humaine ne se déroule pas avec la régularité d'une horloge ou d'un compte à rebours.

Je suis navré que vous ayez entendu ça, Vengeurs. Mon assistant est comme nous tous... un peu débordé.

Attachez immédiatement l'extraterrestre sur le fauteuil de décontamination.

(5)



L'extraterrestre a un nom, docteur ... Mar-Vell.

Je vous en prie, mon garçon. Si ce que les Vengeurs nous ont appris par radio est vrai, l'heure n'est pas aux disputes...



... mais aux mesures désespérées.



RRREEEEEE



Est-ce que... ça marche ? Pouvons-nous les sauver, lui et la Terre ?

Il est trop tôt pour le savoir, ma sœur. Il faut attendre.

Attendre et prier... pour ceux d'entre nous qui le peuvent.

Je n'ai... pas cessé de le faire.



Je vous en prie, mon Dieu... Il faut... qu'il s'en sorte.

Parce que s'il ne s'en tire pas... ce serait ma faute !



Bien sûr, je sais que certains ne penseraient pas ainsi. Par exemple mon impresario, Mordecai P. Boggs, qui était aux premières loges quand tout a commencé. »

Merci... Un chanteur solitaire qui est bien loin de chez lui vous remercie tous... et maintenant, une chanson que j'ai...

« C'est alors que cela commença. Soudain, sans préavis, ce fut la douleur, une douleur que je n'avais jamais connue auparavant. »

Il faut... que je fasse une pause... Je... je reviens.



« Je suppose que j'avais l'intention de le faire, même lorsque je sortis dans l'impasse obscure, derrière Bleeker Street. »

POURQUOI ??

Je... je sais que c'est toi, Mar-Vell... c'est forcément ça !



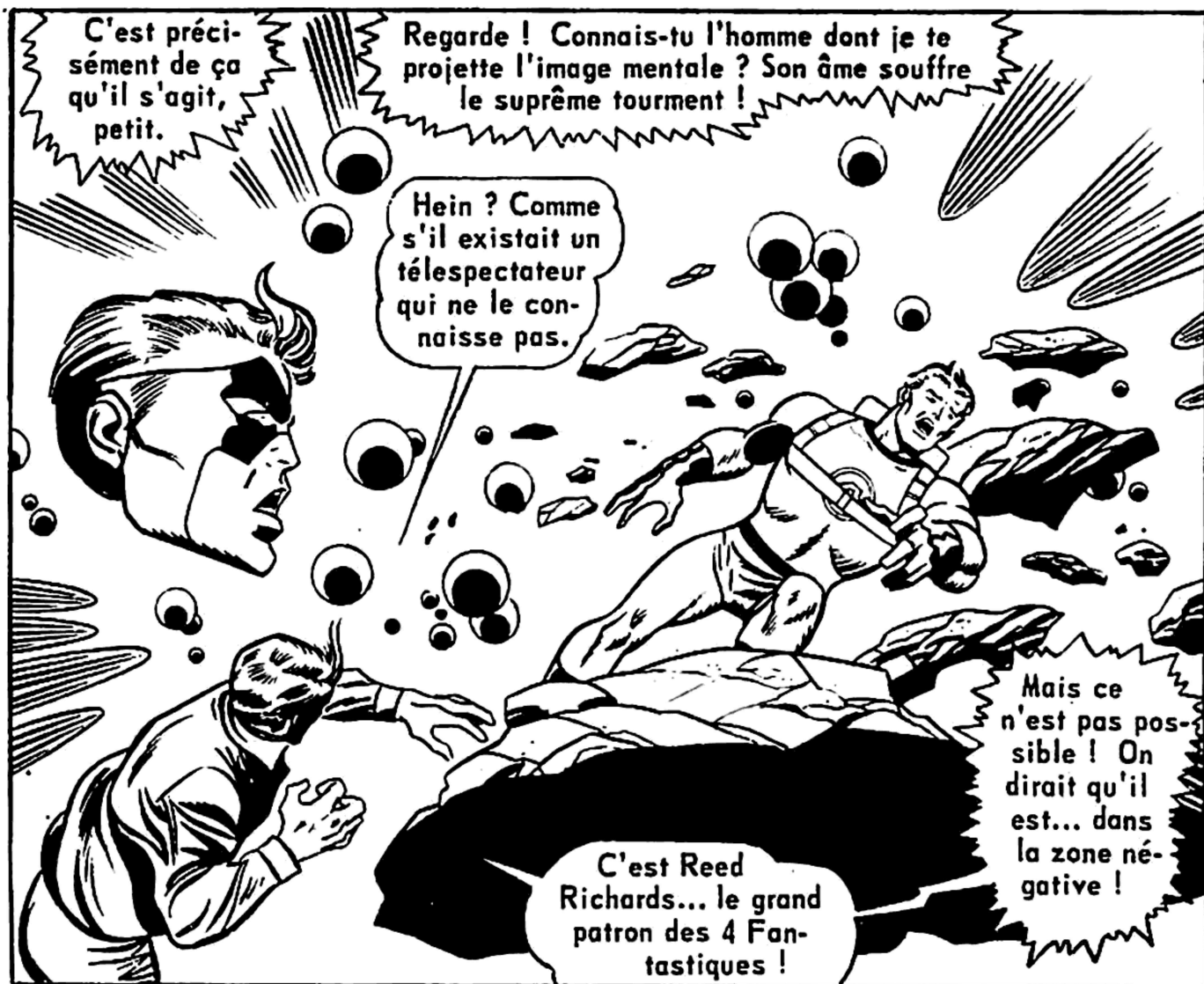
Je... je ne voulais pas le faire, Rick. Crois-moi sur parole.

Mais pourtant, il s'est passé quelque chose, qui risque d'affecter le lien étrange établi entre nous. Si tu veux bien...

D'accord, j'écoute ! Surtout s'il y a une chance que nous soyons débarrassés l'un de l'autre pour toujours.

Mais pourquoi maintenant... au milieu d'une audition qui pouvait être ma grande chance ?





Mais Annihilus ne savait rien d'un autre habitant de son cosmos désolé...

... un exilé placé là par un hasard aveugle et qui ne pouvait s'en échapper que trois heures à la fois...

... en échangeant ses atomes avec un occupant du monde extérieur...c'est à dire avec toi, Rick Jones.



Annihilus ne pouvait me voir, mais je pus observer plusieurs images de Reed Richards remplissant un univers sous l'effet d'un sortilège de l'au-delà.

A la fin, même Annihilus ne pouvait plus distinguer qui était qui.



C'est alors seulement que le maître-savant put s'élancer vers une brèche brièvement ouverte entre ce cosmos et le tien...



...un jaillissement de lumière et d'énergie qui dura juste assez pour permettre à Richards de passer...

... et disparut ensuite...

... me laissant à nouveau seul, encore plus désespéré qu'auparavant.







Ce n'est pas le moment de plaisanter mais d'agir, Rick.

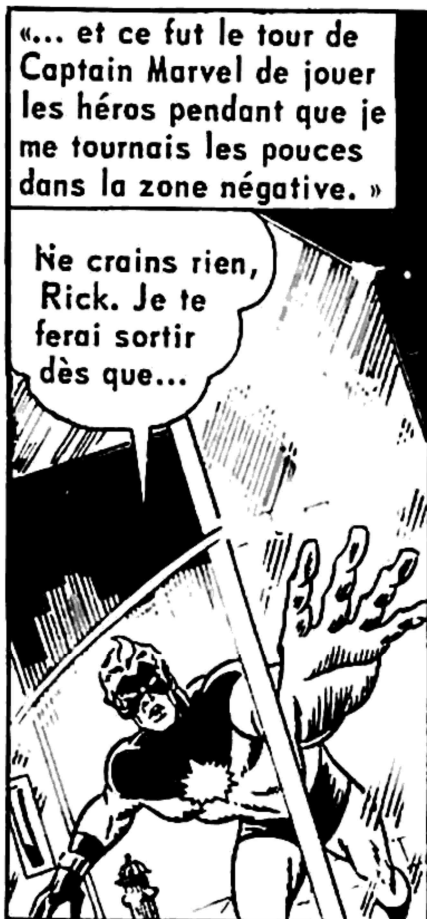
Oh ! Alors on s'adresse de nouveau la parole, hein ? D'accord, d'accord.

On permu-tera les atomes en-core une fois...



... mais espérons que ce soit la dernière.

« Et le reste alla tout seul. Je mis en contact les deux appareils dorés que je portais aux poignets, un feu d'artifice d'une demi-seconde... »



«... et ce fut le tour de Captain Marvel de jouer les héros pendant que je me tournais les pouces dans la zone négative. »

Ne crains rien, Rick. Je te ferai sortir dès que...



Aïe !

Restez où vous êtes, mon gars ! Et voyons si vous avez un laissez-passer.

Désolé de vous décevoir, garde...



... mais j'ai déjà attendu trop longtemps !



Je ferais mieux de passer par l'extérieur, au cas où d'autres gardes auraient entendu cette bagarre.

Inutile de m'introduire dans l'ascenseur spécial des 4 Fantastiques...

...puisque mes Nega-bracelets me donnent le pouvoir de voler.



Ah, voici le 35^e étage... et le moment décisif.



Alors pourquoi n'y as-tu pas pensé plus tôt, gros malin ?

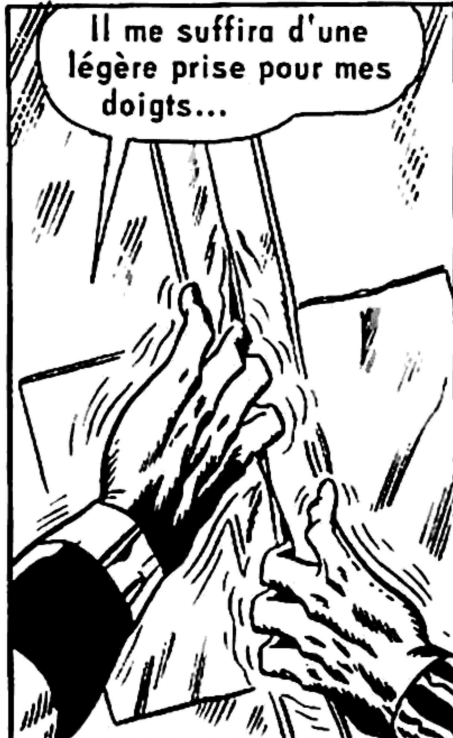
Fais vite, crois-moi.

Ici, dans la zone négative, j'ai l'impression qu'on m'observe.

Impossible, Rick. Tu es entouré d'une aura de négativisme.

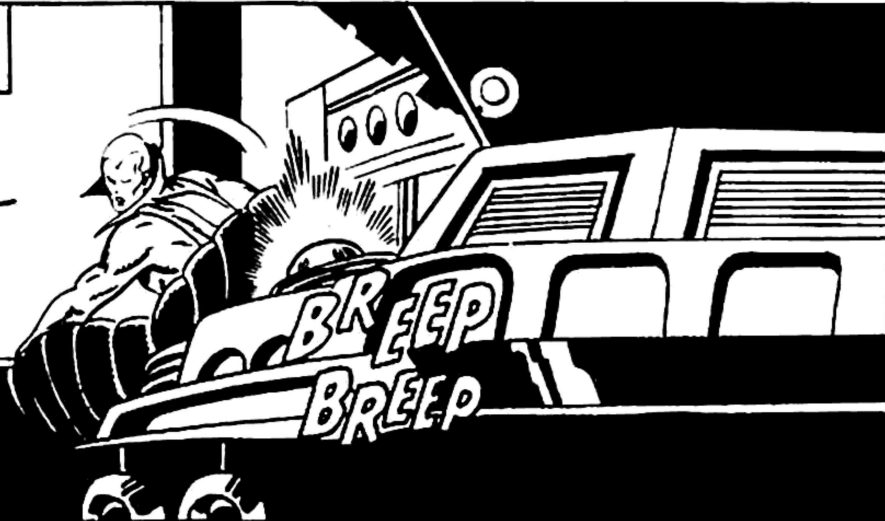
D'ailleurs, ça t'apprendra à me laisser moisir là-bas des semaines de suite !

Mmm... peut-être vaut-il mieux en finir au plus vite. Plus ça va, plus je jacasse comme un Terrien.



Aussi, c'est presque pour lui
un soulagement d'entendre...

Le signal du Baxter
Building ! Alors ce que
redoutaient les 4 F.
est une réalité.



Quelqu'un s'est
introduit chez eux.

Reed Richards
a dit que sa
femme avait eu
la prémonition
que ceci se pro-
duirait cette
nuit.



Je n'ai jamais eu
grande confiance dans
ces émotions humaines...
jusqu'à maintenant.



Seigneur ! Des lueurs qui
jaillissent du dernier étage comme
des tentacules ! Qu'est-ce que...?

Nous allons
le savoir dans
trente secondes,
Pietro.

Quoi que ce soit,
j'espère que nos
pouvoirs combinés
en viendront à
bout.



Malédiction ! Je pensais que mon éducation kree me rendait capable de maîtriser n'importe quelle invention humaine en un instant.

Mais le génie de Reed Richards dépasse de loin tout ce que j'ai rencontré sur cette planète.

Mais je crois que je suis en train d'y arriver.

Ça vaudrait mieux, stellaire ! Parce que je sens toujours ces regards qui me traversent et fouillent jusqu'à mon âme.

Fais vite, mon vieux, fais vite !

Il faudra plusieurs secondes à la machine pour accumuler l'énergie, Rick !

A ce moment, il faudra bondir. La porte ne restera ouverte qu'un instant !

Rectification, visiteur ! La porte dont tu parles ne s'ouvrira pas du tout.

Quoi ? Trois Vengeurs...

Non ! Vous ne m'arrêterez pas ! Il ne faut pas...

Mais je n'ai pas le temps de vous expliquer... pas le temps de ...

Saute, Rick !
Saute... maintenant !

Nous avons déjà remarqué l'antagonisme entre Rick Jones et Mar-Vell, cette tension inévitable entre un tout jeune homme et un adulte mûr.

Mais cela n'empêche nullement une complète confiance mutuelle, qui permet à Rick de prendre sa jeune vie entre ses mains et de bondir droit vers l'ouverture béante donnant sur le néant.



L'épopée héroïque de l'Ouest

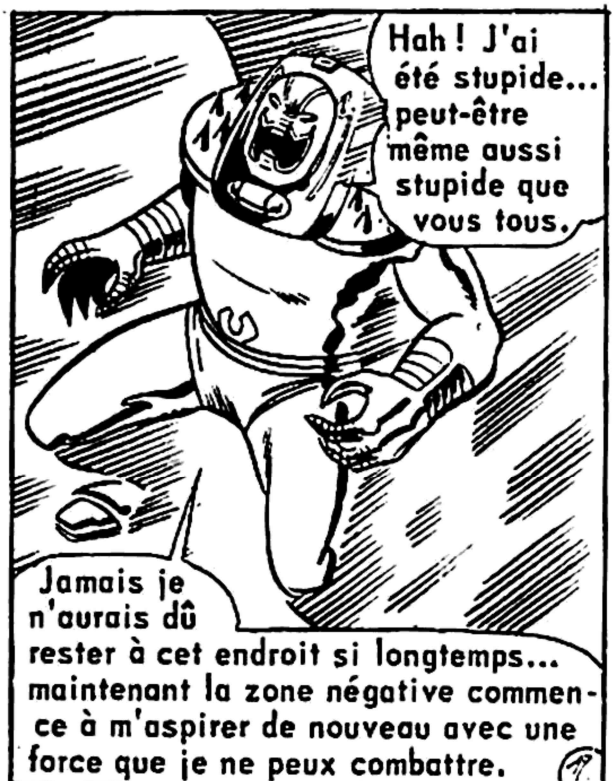


quand
le destin
des hommes
était attaché
à leur arme.

**Silver
COLT**

En vente partout.

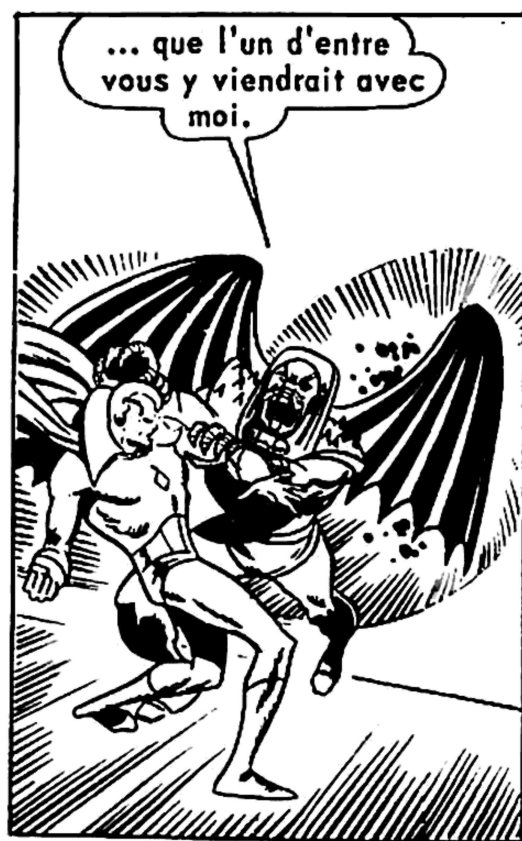
HÉROÏC



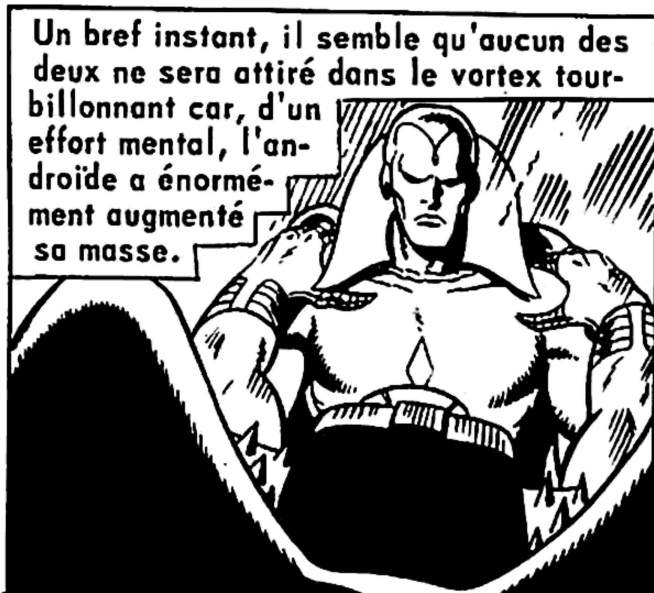


Mais je n'y retournerai pas ! Je ne serai pas vaincu.

Et vous n'oserez pas m'y renvoyer car cela signifierait...



... que l'un d'entre vous y viendrait avec moi.



Un bref instant, il semble qu'aucun des deux ne sera attiré dans le vortex tourbillonnant car, d'un effort mental, l'androïde a énormément augmenté sa masse.



Mais à peine un sourire sinistre s'est-il formé sur le malfaisant visage que ...

Quoi...?

Il se dissipe... devient intangible... mes doigts glissent à travers lui !

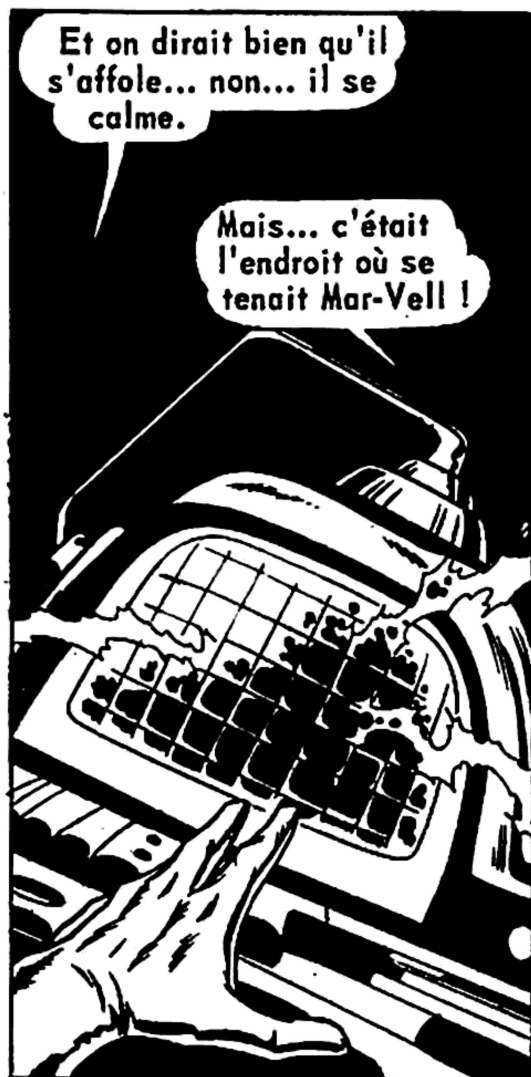


Tu t'es vanté de tes pouvoirs, monstre.

Voici...l'un des miens.

NNNOOOO

Les cris de fureur sont interminables et se répètent longtemps dans les corridors de l'étage.





Alors nous devons le trouver, le soigner avant que cette période s'achève. Par simple sécurité.

Prends cette arme, petit. Elle pourra t'être utile au moment voulu.

Si au moins nous savions où chercher !

J'ai une ou deux idées sur la question, Rapide !



« Et la meilleure... c'est la Floride. »

Les Nega-bracelets se sont désintégrés à mes poignets, mais je me sens tout de même... si étrange.



Mais... je dois arriver à Cap Canaveral... m'emparer d'une fusée... et essayer de la modifier pour ...

Quoi ? Cet engin vacille... il perd de l'altitude !

Imbécile que je suis ! L'indicateur de carburant indique qu'il est à sec.



Mais maintenant que je suis si près, rien ne m'arrêtera. Je ne peux plus voler, mais avec la faible gravité de cette planète, je peux encore sauter.

De plus, un fulgurant à uni-faisceau que j'ai caché un jour près d'ici m'aidera à atteindre ma destination.



C'est à dire... la galaxie Kree !



Mais il n'a jamais pu atteindre les étoiles, n'est-ce pas Vengeurs ?

Nous l'avons abattu comme un moineau blessé.



Alors, dans la lumière voilée d'un laboratoire dont peu de gens supposent même l'existence, se déroule une scène plus étrange que n'importe quelle fiction.



Des éclairs d'énergie solaire jaillissent du front de Vision immobile pour venir frapper l'invisible aura qui entoure l'homme de Kree inconscient, cela jusqu'à ce que ...

Arrêtez ! Cela suffit.

En continuant, ils seraient en danger tous les deux.



Ils sont tous deux... si terriblement immobiles, docteur.

Sont-ils...?

Si mes calculs sont corrects, ils survivront.



Espérons seulement qu'ils l'étaient.

Le Dr Henry Pym nous a dit que vous aviez souvent travaillé ensemble et il a une confiance complète dans votre jugement.

Pouvons-nous en avoir moins que lui ?

Viens, Rick. Maintenant, nous ne pouvons rien faire.

Je sais. Et peut-être même en avons-nous déjà trop fait.



J'ai vu Vision respirer...du moins ça y ressemblait. Mais Mar-Vell paraissait si figé...il...



Tout ce que voulait Mar-Vell, c'était regagner son monde natal...

Mais sur ce monde des choses se passent entre-temps. Dans la vaste salle qui abrite l'Intelligence Suprême, une fantastique entité faite des plus grands cerveaux de l'insondable passé kree...



TOI !

Comment as-tu échappé au sort auquel je t'avais jadis condamné ? Comment oses-tu venir ici... et te présenter devant l'Intelligence Suprême ?



Peu de choses, grand penseur, peuvent faire reculer...

... RONAN l'Accusateur !



Mais je vais expliquer.

Cet écran va montrer celui que je déteste le plus dans l'univers...

... mon pire ennemi...

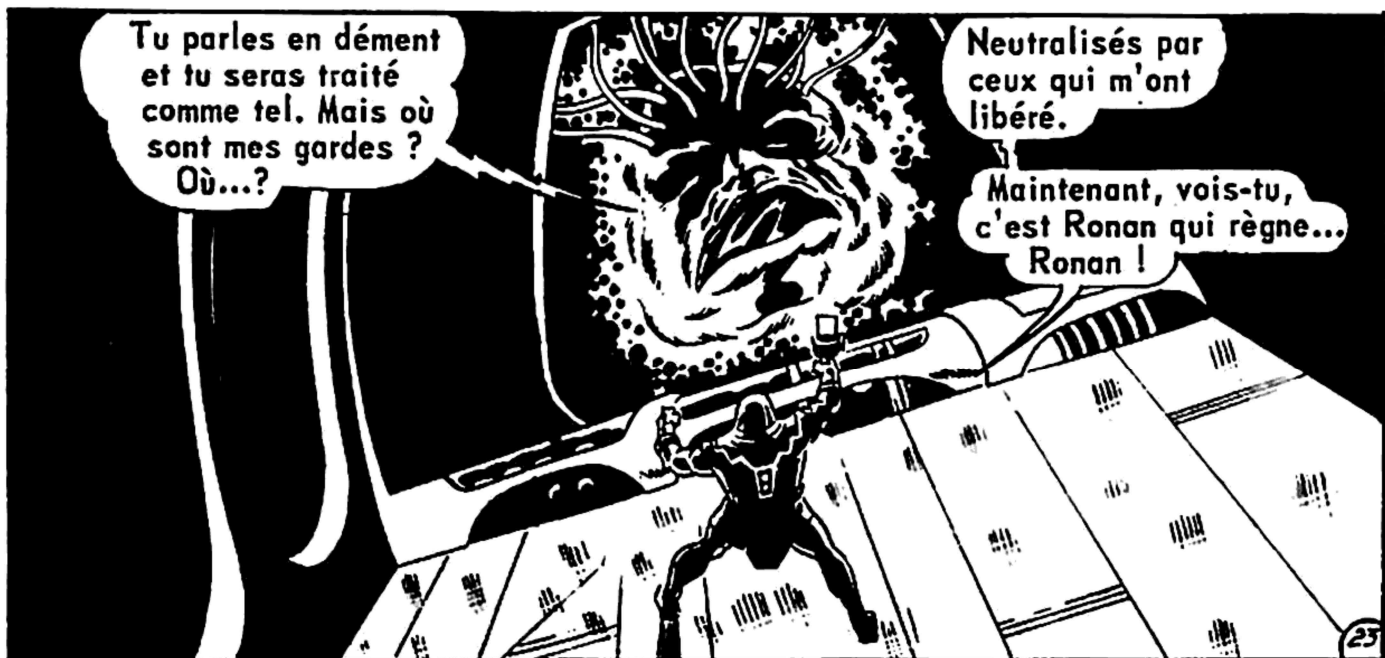
... Mar-Vell !

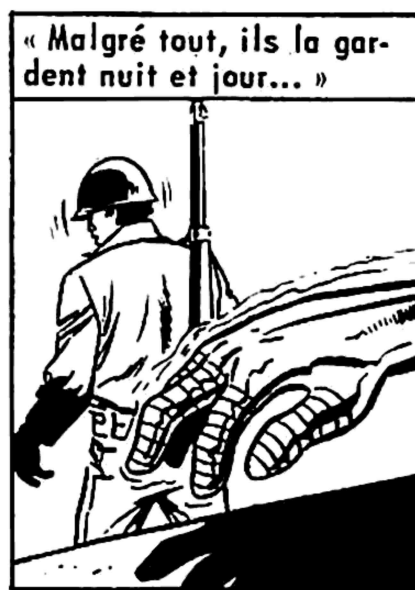
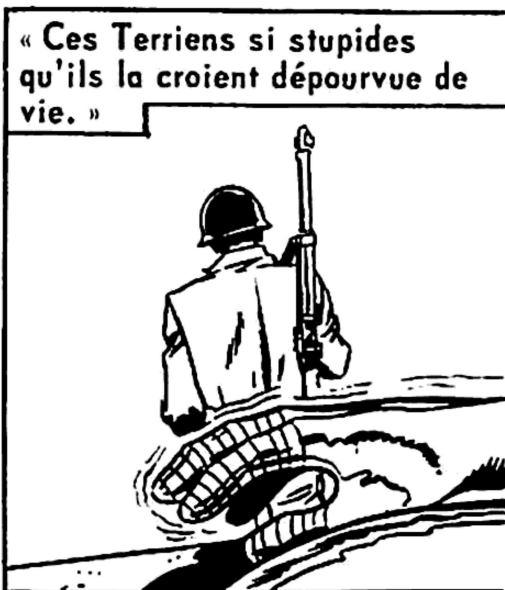
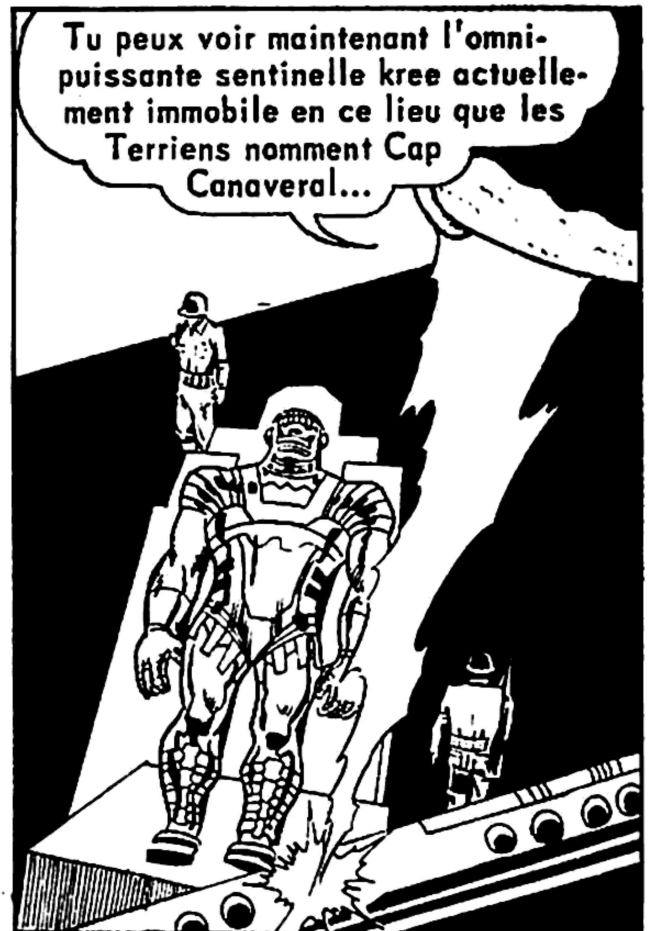


Tu parles en dément et tu seras traité comme tel. Mais où sont mes gardes ? Où... ?

Neutralisés par ceux qui m'ont libéré.

Maintenant, vois-tu, c'est Ronan qui règne... Ronan !





«... s'emparer de Captain Marvel...»

«... et de tous ceux
qui l'entourent !»



« Et cet ordre je le donne maintenant ! »

Je suis la sentinelle intergalactique 459,
instrument vivant de la race stellaire des
Krees. Depuis le vide de l'espace, Ronan
l'Accusateur m'ordonne de capturer le
Kree que vous appelez Captain Marvel.

Ecartez-vous de lui. Les
autres ne me concernent pas.
Mais si vous le défendez,
vous serez capturés avec lui.

A vous de
choisir.



Non ! Cet homme se remet tout juste d'une délicate opération. Si on le déplace maintenant, c'est dangereux.

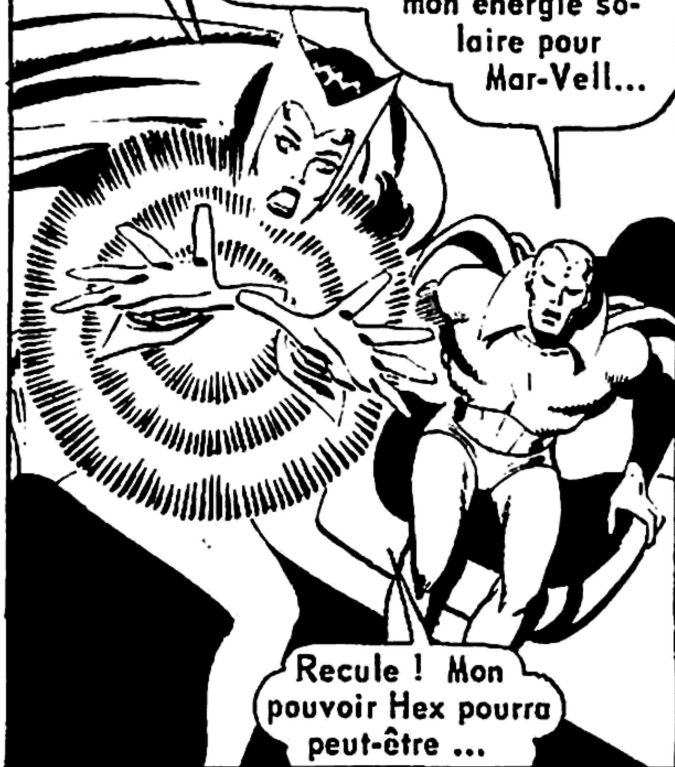
C'est Mar-Vell que veut la sentinelle ! Pourtant, sa façon d'hésiter... de nous avertir...



Mais bien sûr ! D'où qu'il vienne, quel qu'il soit, cet être n'est pas sûr de pouvoir nous vaincre.

Si au moins Goliath était ici... il ferait le poids face au monstre.

Et si je ne m'étais pas tellement affaibli en donnant mon énergie solaire pour Mar-Vell...



Reculer ! Mon pouvoir Hex pourra peut-être ...

Femme stupide ! Tes chétifs efforts ne peuvent rien contre ma carcasse indestructible.



Ce n'est pas toi que je visais, prétendue sentinelle...



...c'était le plafond au-dessus de ta tête. Il était fissuré !

Mais même les Vengeurs peuvent se tromper. Et, alors que des fragments tombent encore...



Fantastique !

Il s'ébroue, comme le fait un canard pour se débarrasser de gouttes de pluie.

Vous avez fait votre choix, Terriens.

Maintenant, robot, même si tu as survécu aux pierres et au mortier, nous allons voir comment tu encaisseras un assaut différent : à savoir...



... les...

...poings...

...fulgurants...

...de...

...Vif-Argent !

En m'appelant simple robot, humain, tu as offensé mes maîtres de l'espace.



Je suis la sentinelle vivante, au service des suprêmes Krees !



Quoi ? Encore un insecte pour me détourner de mon objectif ?

Alors tu vas éprouver la force entière et terrible de mes pouvoirs !



Non, Vision ! Il est fort... et dangereux !

Trop tard, mon frère. Nous ne pouvons maintenant qu'espérer que le Vengeur androïde pourra résister à ce tir de barrage.

Je ne me suis jamais senti aussi désarmé ! Jamais !



Une dernière fois, écartez-vous ! Derrière vous se trouve un Kree.

Je suis chargé de le punir.

Il est maintenant confié aux Vengeurs, monstre. Et ils le garderont...



... même si les hordes krees viennent pour le prendre.

Nous sommes tous deux androïdes, toi et moi... bien au-dessus de la simple humanité.

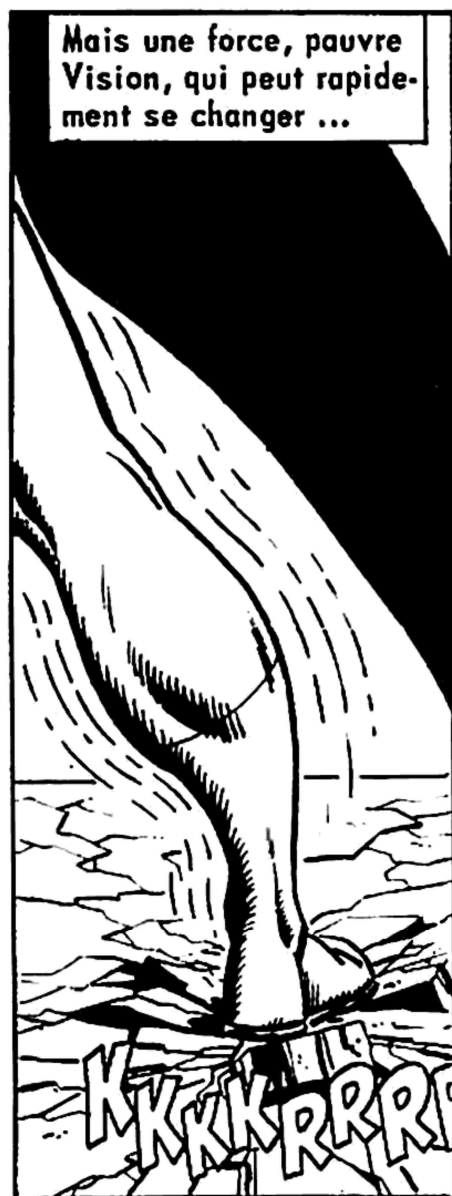
Il n'est pas convenable que nous nous battions pour elle.



Pourtant, si tu m'y forces, je me battraï.

Quoi ? Tu deviens plus dense... plus massivement solide à chaque instant !

C'est là mon pouvoir, sentinelle... et ma force !



Mais une force, pauvre Vision, qui peut rapidement se changer ...

KKKRRRR



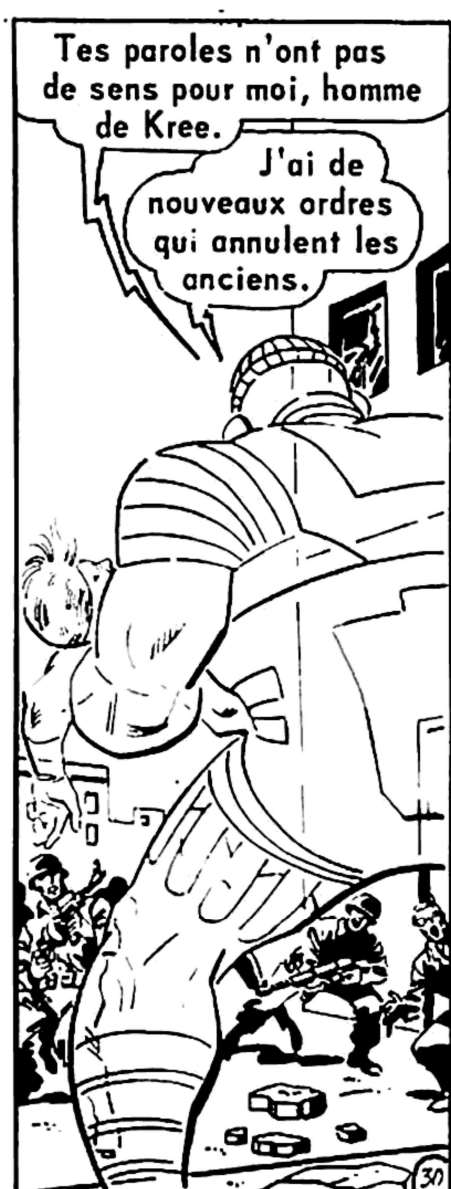
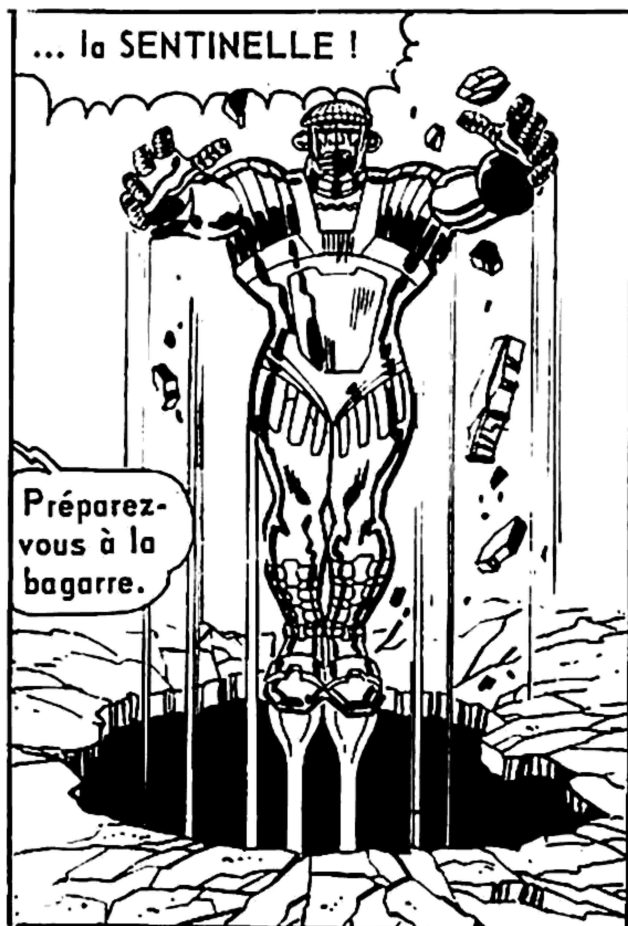
... en faiblesse !

RUNCH



Grands dieux ! Vision s'est rendu indescriptiblement lourd et le plancher s'est effondré sous leurs poids combinés !

Mais regarde... déjà quelque chose remonte ! Est-ce Vision ou...







Alors, bientôt...

Merci. Et désolée de vous avoir retardés. J'espère que vous pourrez sauver Mar-Vell... comme il m'a un jour sauvé la vie.

Nous allons essayer, miss Danvers.

Mais je crains qu'il y ait beaucoup plus qu'un homme en jeu.



Rick, tu es notre seul véritable lien avec Mar-Vell. Il faut nous dire tout ce que tu sais de lui... de ses compatriotes krees...

...et de cette sinistre sentinelle.



Je ne connais que des fragments récoltés ça et là, mais je ferai de mon mieux.

Une chose qui s'est incrustée dans ma mémoire...

« ... c'est une petite tranche d'histoire préhistorique. Il semble qu'alors que nos ancêtres en étaient encore aux cavernes, d'autres humains aient construit une ville futuriste qui reçut même un étrange visiteur. »



« Vous l'avez deviné, il n'était autre que la sentinelle venue pour son inspection régulière à chaque millénaire. »

Alors ce sont ces Krees dont tu parles qui nous ont donné un intellect dépassant celui de tous ces sauvages, et cela au cours d'une escale ici, il y a un millénaire ?

Oui. Mais maintenant, parce que vous avez acquis aussi des pouvoirs nouveaux, vous devrez vous considérer comme... des inhumains.

Bonne chance.



Quand votre race prendra contact avec les suprêmes Krees, elle sera peut-être une alliée de valeur... une dangereuse adversaire.

« Une fois le visiteur reparti pour la galaxie kree, Mar-Vell assure que la sentinelle 459 se serait endormie pour un petit milliard d'années et qu'à son réveil, c'est avec les 4 Fantastiques qu'elle se serait expliquée. »



« Mieux encore. Quand un certain Kree nommé Ronan l'Accusateur se présenta à son tour, Richards & Cie lui flanquèrent également une raclée. »



« C'est alors que Mar-Vell entra en scène. »

La Terre n'est rien pour nous autres Krees, mais elle peut devenir plus tard une menace. C'est là-dessus que je dois m'informer et, si les

soupçons de nos maîtres sont fondés, il faudra qu'on fasse attention.



« Au départ, c'était un brave petit éclaireur, comme ses congénères aux cerveaux lavés. Qui d'autre qu'un fanatique se serait frotté au Super-Skrull, agent d'une autre race rivale pour la course à l'espace ? »



« Mais il devait y avoir quelque chose sur notre fichue planète qui a touché le bon Captain car enfin ... »

Je ne servirai plus ceux qui ne veulent qu'éliminer les peuples plus faibles qu'un simple claquement de doigts cosmique !

Je renonce donc à mon héritage kree pour devenir un homme de la planète Terre.



« Mais ce n'est pas facile de changer de camp en plein milieu d'une guerre secrète. Mar-Vell paya un lourd tribut... »



«... avec la perte de sa fiancée Una ! Elle était la seule autre Kree ayant jamais considéré les humains comme des êtres à part entière. »

« Après cela, mes souvenirs sont vagues, mais je crois que Mar-Vell a alors changé de costume... et qu'il y a eu aussi une certaine Intelligence Suprême... »



«... qui lui rendit son grade et lui donna un nouvel uniforme pour revenir sur Terre. »

« Hélas, il trouva le moyen de se fourvoyer en zone négative où il aurait dû dériver éternellement... »



«... en dehors des brèves périodes où je parvenais à échanger mes atomes contre les siens. »

Et maintenant, si vous pouvez faire le tri de tout ça, vous avez partie gagnée.

Tu te reproches toujours ce qui est arrivé à Mar-Vell...il ne faut pas. Ton ami avait choisi une vie à part... pleine de dangers... et cela le jour où il décida de revenir sur Terre.

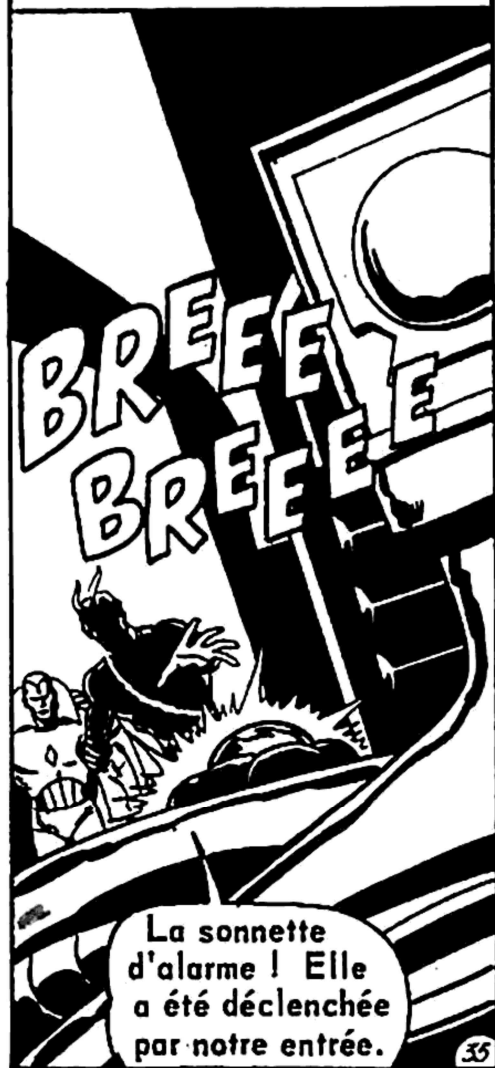
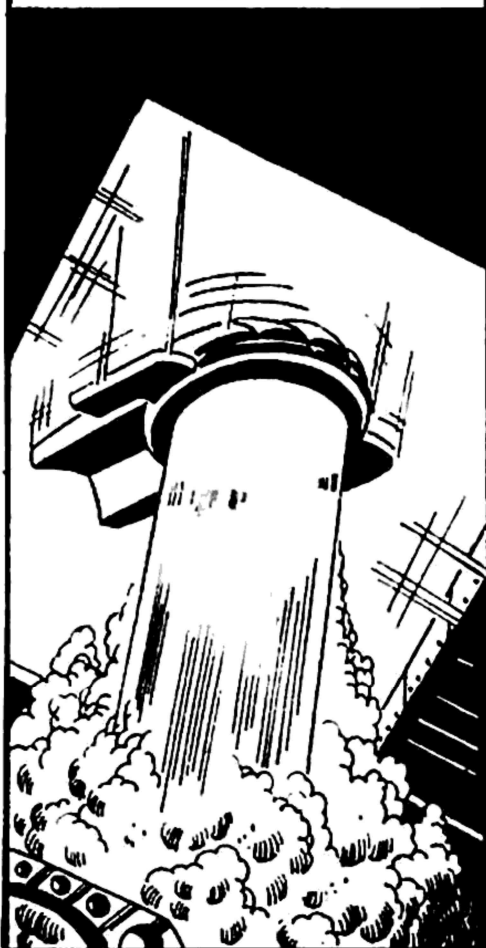
Rick, tous ceux qui acceptent d'être super-héros sont, par définition, des marginaux.



Les paroles de Vision sont suivies d'un silence de plomb qui dure jusqu'à ce que New York soit en vue...

... et se prolonge même pendant l'ouverture d'un toit qui nous est familier, juste sous le coussin d'air qui assure un atterrissage en douceur.

Mais ce silence est rompu par la sonnerie insistante de ...



La sonnette d'alarme ! Elle a été déclenchée par notre entrée.



Mais le seul Vengeur qui peut nous avoir laissé un message pré-enregistré, c'est...



GOLIATH !

Ici votre toréador de trois mètres qui vous parle, les copains. Je viens d'avoir un appel de Janet Pym, la douée épouse de Hank, plus connue sous le surnom de la Guêpe.

Je n'ai pas tout compris, mais il semble que ça aille mal en Alaska où elle se trouve avec Hank.

Alors je pars pour cette super-glacière en espérant que vous suivrez pas trop loin derrière, parce que ça paraît sérieux. Terminé.



Mais enfin, qu'est-ce que...? que...?

Clint Barton est un Vengeur, Rick. S'il lui faut de l'aide, il en aura.

Alors allons-y.



Mais si vite qu'ils aillent, leur ami Goliath a quand même de l'avance et...

Le voici !

C'est le brise-glace sur lequel vivent Hank et Jan... exactement où elle avait dit qu'il serait.

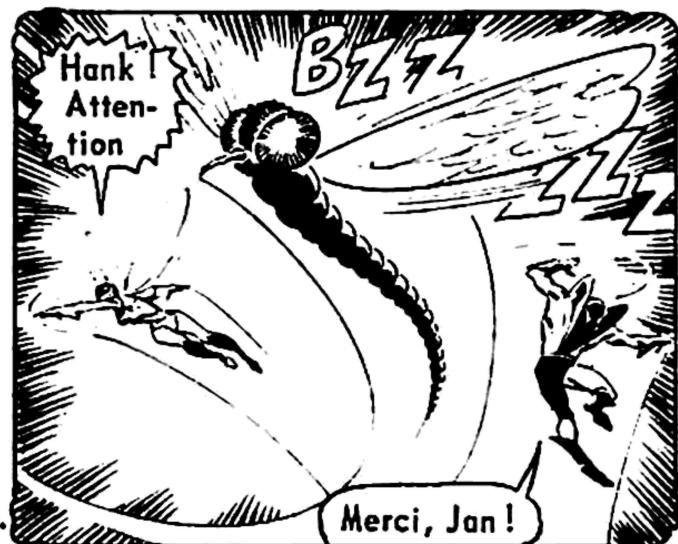


Clint ! Oh, Dieu soit loué, tu es venu !

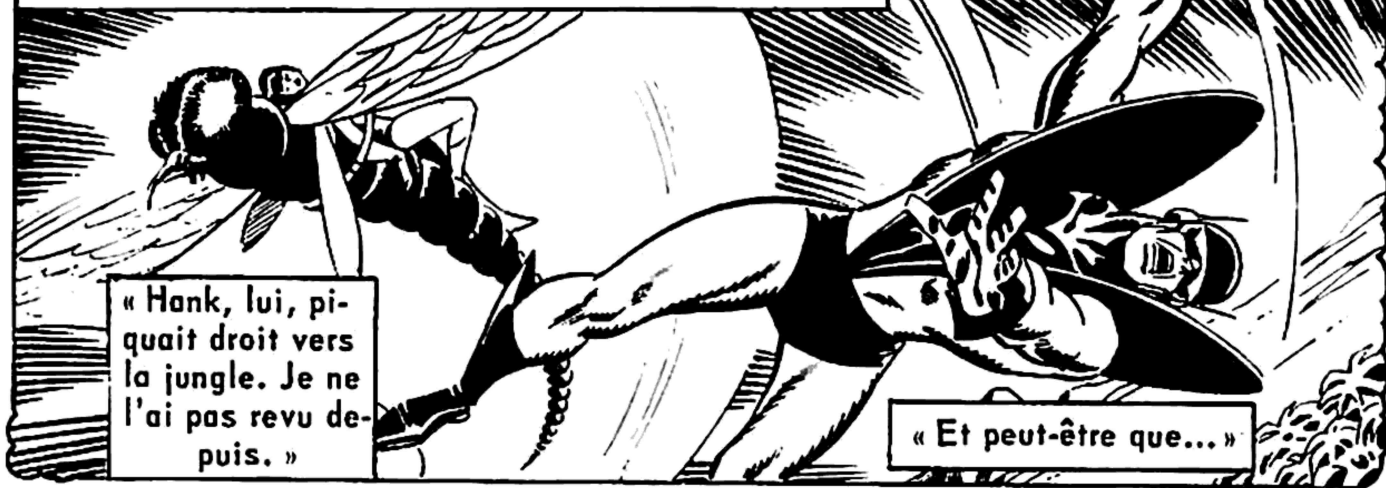
Fichtre, Jan, qu'est-ce qui se passe ?

Et où est ton bricoleur de mari ?





« Quand je repris mes esprits, j'étais ficelée sur le dos de la libellule qui repartait vers le brise-glace ! »



« Hank, lui, pi-
quait droit vers
la jungle. Je ne
l'ai pas revu de-
puis. »

« Et peut-être que... »



C'est pour cela que j'ai appelé
le Q.G. des Vengeurs... pour
qu'on nous
aide, Clint !
Il faut
que...

Du
calme,
Janny...
je suis
venu
pour ça.

Mais tu es
sûre que ce
n'était pas un
mauvais rêve ?



Regarde, Clint. C'est la
libellule qui m'a ramenée.
Elle est morte de froid
depuis. Est-ce que ça
ressemble à un mauvais
rêve ?

Non, je suis
convaincu, mon
petit.



Tu restes ici
jusqu'à ce que je
revienne avec
Hank.

J'ai rendez-
vous avec
cette jungle.

Non, attends !
Je veux t'ac-
compagner...



Bon sang, j'en étais malade de décoller
sans Janet, mais je ne peux travailler avec
les filles dans les jambes... depuis ma
rupture avec Natasha.

« Ma rupture » !
Ha ha ! Avoue
qu'elle t'a laiss-
sé tomber,
héros.

Et si au
moins je
ne pensais
pas sans
arrêt à
elle !



Hein ? Le visage s'est effacé et c'est Wanda que je vois !

Sors de mon rêve, petite sorcière ! Fiche le camp.

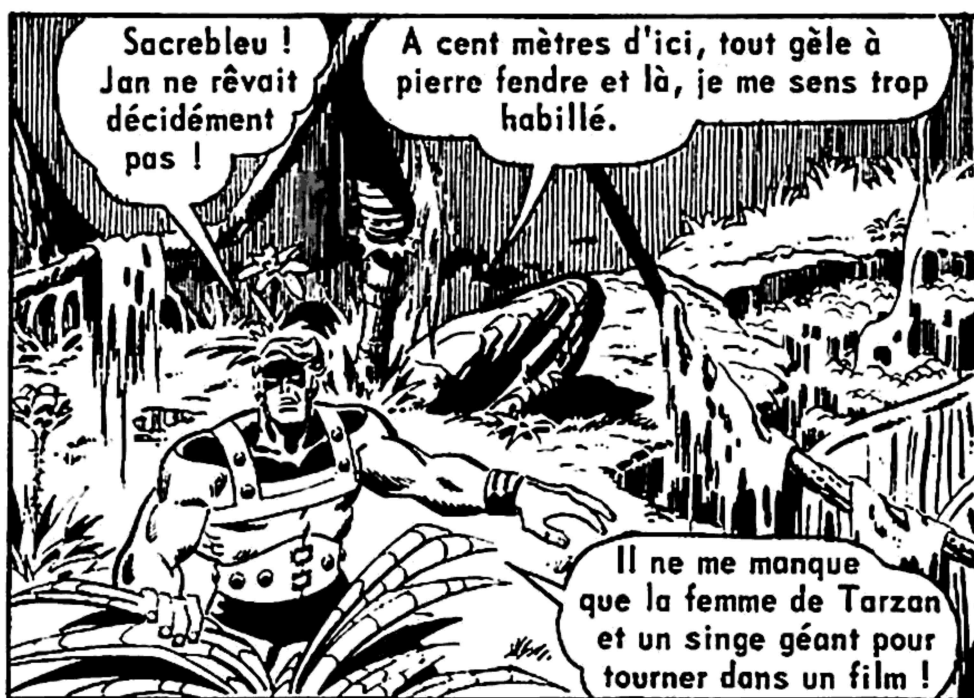


Voilà qui est mieux.

Ah ! Voilà cette fameuse jungle ! Je ferais bien de reprendre mes esprits...



... avant que quelqu'un me les prenne pour de bon.



Sacrebleu ! Jan ne rêvait décidément pas !

A cent mètres d'ici, tout gèle à pierre fendre et là, je me sens trop habillé.

Il ne me manque que la femme de Tarzan et un singe géant pour tourner dans un film !



Qu'est-ce que... Aïe ! Quand on parle du singe...



...on en voit la qu...UNHHH !



Ecoute, Cheeta ! Je ne suis pas aussi malin que Pym mais toi, contre Goliath...



... tu ne fais pas le poids !

SKOK!



Le voici K.O. pour le moment ! Peut-être que je devrais me frapper la poitrine et pousser le cri de...

AAAHHH !



Le stupide bavard ! Sans ses vantardises de gamin, peut-être qu'il ne serait pas tombé si facilement sous les décharges de...



...Ronan l'Accusateur !

Maître, mes sensors détectent l'approche d'un second appareil terrien.

Alors nous devons nous préparer à accueillir ses occupants, sentinelle 459.

Un accueil qu'ils n'oublieront pas facilement.



Regardez ! Il y a un village d'Esquimaux sous nous...

... et Tarzan-City est à moins d'un kilomètre !





L'instant d'après, avec la force d'un marteau-pilon...



C'est ce que je craignais. Clint est en pouvoir de la sentinelle et fera n'importe quoi pour la protéger.

Alors il devra être notre premier objectif, voilà tout. Rien ne me séparera de Hank... pas même Goliath !



Jan ! Non !

Que peux-tu faire... contre cette montagne ?



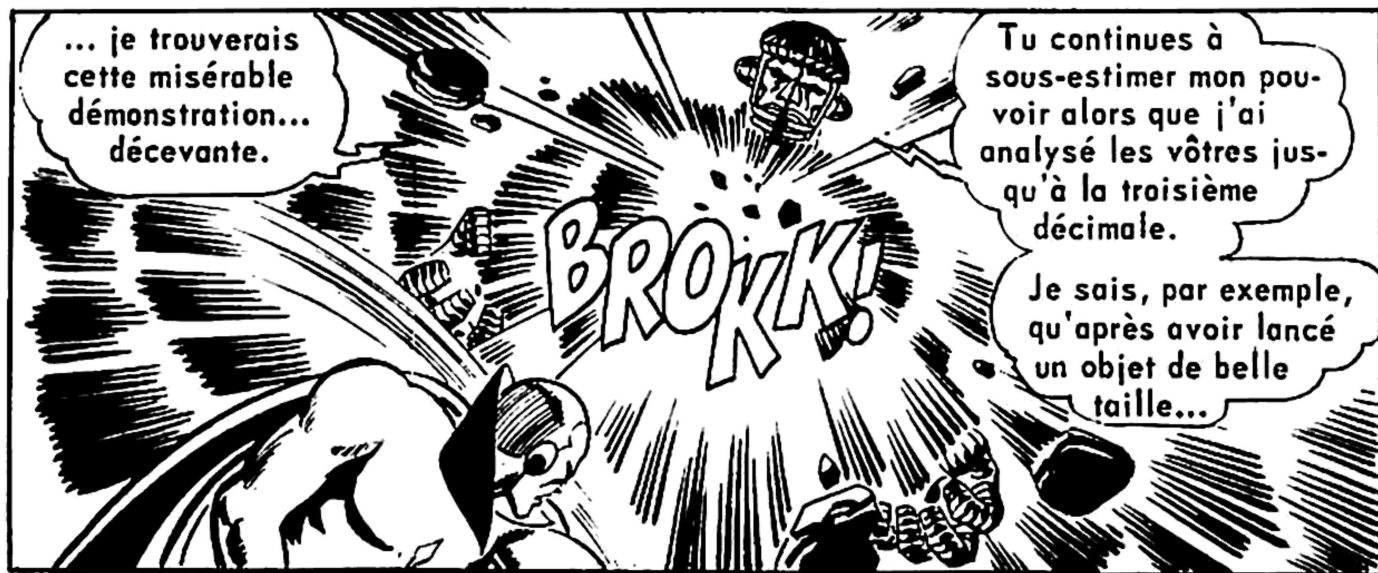
N'oublie pas que j'étais au départ la partenaire de Goliath. Même un géant a des nerfs que mon dard de Guêpe peut piquer.



Notre géant est secoué... mais nous...

Peut-être pourrions-nous gagner du temps avec ce rocher, Rick.

Si j'étais une créature émotionnelle, androïde...



... je trouverais cette misérable démonstration... décevante.

Tu continues à sous-estimer mon pouvoir alors que j'ai analysé les vôtres jusqu'à la troisième décimale.

Je sais, par exemple, qu'après avoir lancé un objet de belle taille...



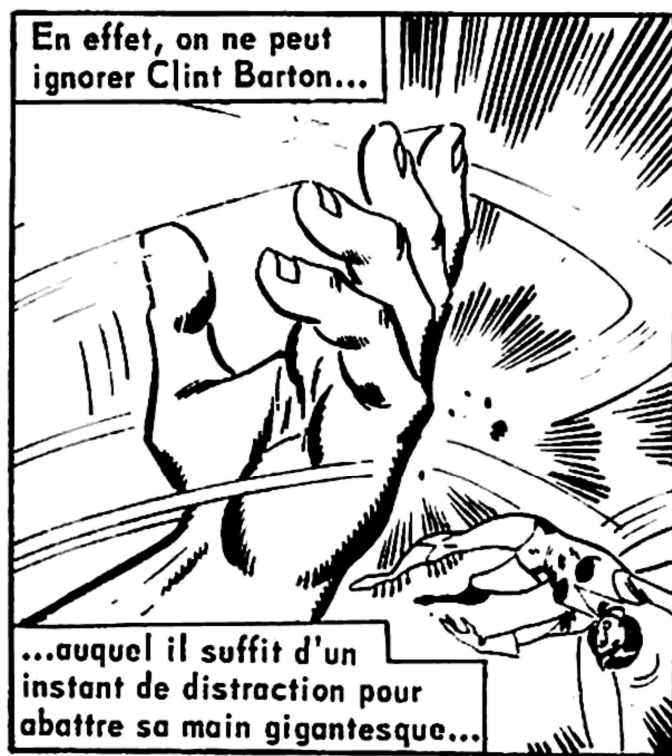
... il te faut 5,073 secondes pour devenir à nouveau intangible.

Cela me suffira pour t'affaiblir avec une décharge.



Vision est blessé ! Il a besoin d'aide.

Mais nous n'osons pas tourner le dos à Goliath !



En effet, on ne peut ignorer Clint Barton...

...auquel il suffit d'un instant de distraction pour abattre sa main gigantesque...



... sur une héroïne réduite littéralement à une « taille de guêpe »...

...qui chute aussitôt vers le sol en reprenant sa forme humaine.



Cependant, dans la grande citadelle qui domine la bataille...

Laisse partir les Vengeurs, Ronan... et détruis cette jungle artificielle.

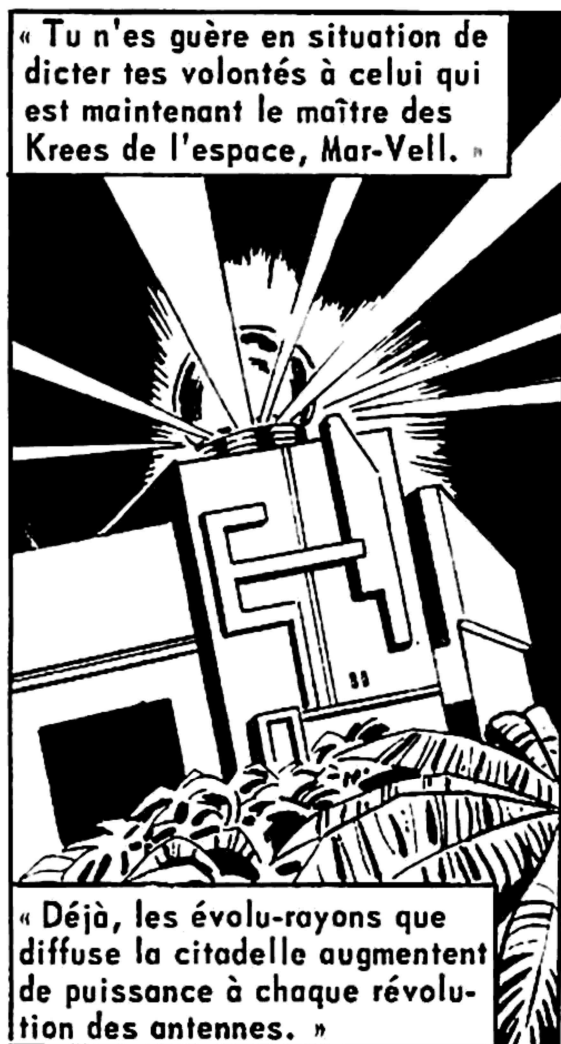
Tu es venu pour moi... et tu me tiens.

Les événements dépassent maintenant mes intentions, Mar-Vell.



Maintenant, mon objectif est devenu la conquête de la Terre par le plan Atavus dont les fondations ont été imaginées par nos ancêtres quand ils ont découvert cette planète.

Le plan Atavus !
Non, Ronan... ne fais pas...



« Tu n'es guère en situation de dicter tes volontés à celui qui est maintenant le maître des Krees de l'espace, Mar-Vell. »

« Déjà, les évolu-rayons que diffuse la citadelle augmentent de puissance à chaque révolution des antennes. »



« Tous les types de vie, tous les éléments qu'ils rencontrent sur leur passage, sont affectés. »

« Ils remontent au stade d'évolution où les avaient trouvés les Krees lors de leur première visite, il y a des millénaires. »



Et cette régression ne s'arrêtera que lorsqu'un million d'années de l'histoire humaine sur cette planète auront été effacées... gommées !

Mais pourquoi, Ronan ? Pourquoi te soucier de ce monde arriéré ?

Regarde cet écran ! Il montre une sentinelle, un vivant arsenal conçu pour défendre le mode de vie des Krees. Elle est l'aboutissement d'innombrables siècles d'histoire kree.



« Oh, bien sûr, elle neutraliserait les détenteurs de super-pouvoirs terriens, mais cela lui prendrait trop de temps. Beaucoup trop. »

« Je n'ai pas oublié ses batailles, ou mieux les miennes, contre les 4 Fantastiques. »

SURBOUM

Ça m'apprendra à vouloir lui voler sa collection « SURBOUM » !



COLLECTION
SURBOUM

En vente partout.

« Une planète pouvant produire une telle race, capable de passer de la machine à vapeur à l'énergie atomique en moins d'un siècle... »



« ... est une menace potentielle pour la suprématie Kree dans l'espace. On ne peut laisser une telle menace se développer. »

« Alors je n'arrêterai l'évolu-rayon que lorsque la dernière parcelle d'intelligence ou de raison aura été effacée du dernier crâne. »



Et à ce propos, Mar-Vell, la scène que tu vois est assez ironique car l'être que tu peux voir marcher lourdement vers la jeune femme évanouie était justement son mari, l'homme appelé Veste Jaune.

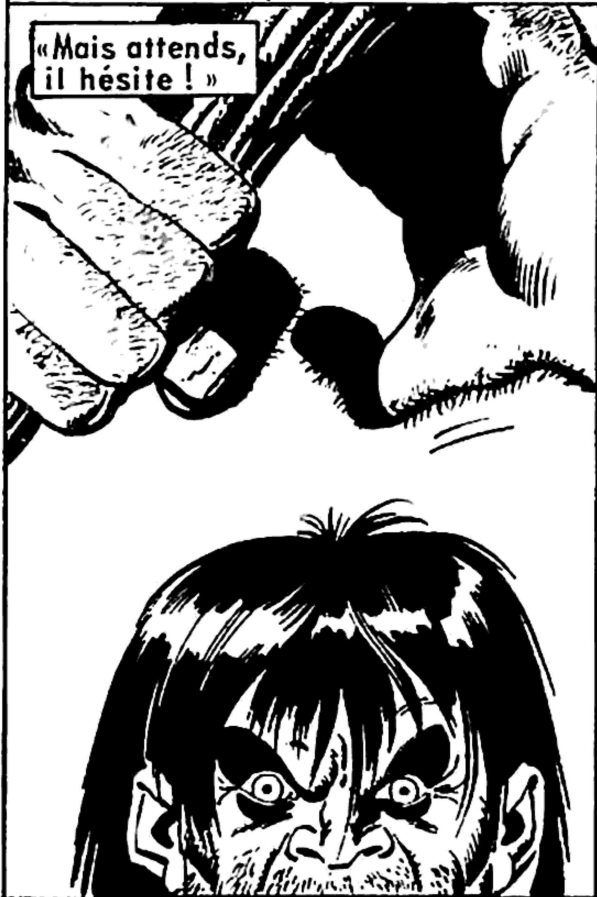


«Regarde-le, ce Henry Pym, lorsqu'il utilisera son gourdin, il sera la preuve vivante de la victoire de nos faisceaux contre-évolutionnaires sur la volonté de l'humanité.»



« L'ultime triomphe de la science kree sur la race des parvenus humains. »

«Mais attends, il hésite ! »



« Resterait-il une vague trace d'humanité sous ce crâne malfomé ? »

« Y aurait-il encore un espoir pour la race humaine ? »

Fille...



... faible... pas gourdin... blessée... jolie...



... moi emmène avec...



Si elle avait été un homme,
il aurait frappé.

Tout de même,
certains tests s'im-
posent peut-être
encore.

Amuse-toi tant
que tu voudras,
Ronan.

Les Vengeurs
ne t'en arrêteront
pas moins... ainsi
que ton rêve dé-
mentiel.

Mais tais-toi. Tu as renié
la civilisation stellaire des Krees
qui t'a pourtant engendré !

De plus forts que
toi ont déjà tenté de s'op-
poser à elle, et ils ont
échoué.

Ce même Henry Pym
n'a-t-il pas été l'un des
premiers à me découvrir
ici, dans l'Arctique que
j'ai transformé en jun-
gle ?

Il a succombé très
vite à l'évolu-rayon
car il n'avait que la
taille d'un insecte.

Mais même un être aussi
gargantuesque que celui qu'ils nom-
ment Goliath y succombera aussi
pour devenir bientôt une brute
grommelante.

« A chaque minute, le rayon d'action s'étend plus largement. Il fait fondre les glaces millénaires et donne naissance à des forêts préhistoriques. »



Tout ce qui est vivant sur Terre régresse sur la voie de l'évolution et remonte aux origines. Ce n'est qu'ainsi que les Krees pourront assurer pour mille autres années leur suprématie sur ce secteur du cosmos.

Tu vois ce que tu as provoqué en attirant mon attention sur ce monde-carrefour, Marvel !

Et toi qui as choisi le camp de cette planète, tu devras en payer le prix.



« Mais d'abord, assiste au paroxysme de la bataille ici. »

Je me sens ridicule de lancer des cailloux à la sentinelle...

Mais il faut bien faire quelque chose, alors...



... je le fais.

C'est peut-être plus utile que tu l'imagines, Rick. Si je peux former une sphère Hex autour de la sentinelle et des cailloux à temps...



Tu as réussi,
jeune fille !
Mais réussi
quoi ?

Probablement à affecter
la structure de ces pier-
res, en augmentant le ma-
gnétisme de leur teneur
en métal.



Ce magnétisme les fait se
rassembler et se coller étroi-
tement à la sentinelle.

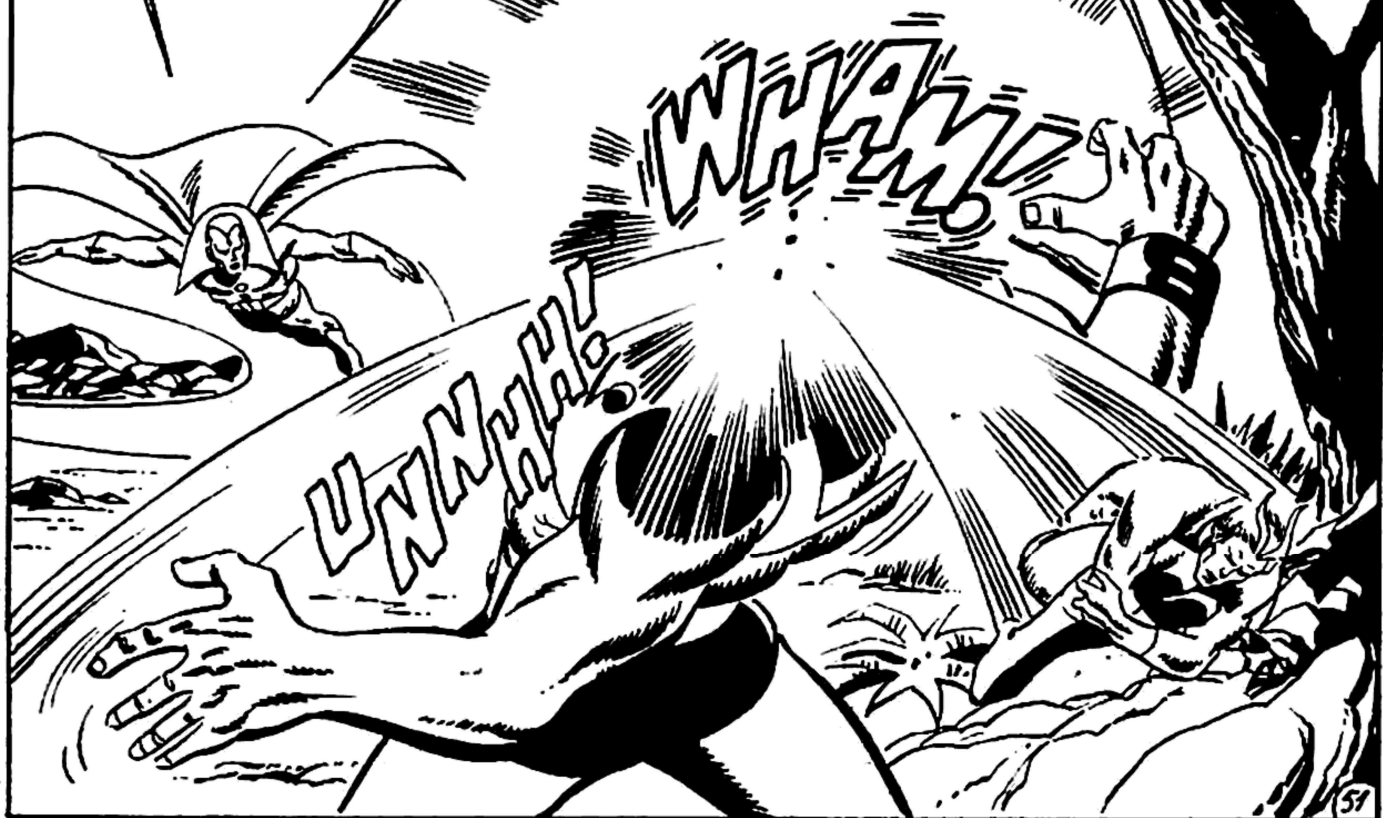
Bien
joué, Wan-
da ! Mais
ce n'est
au mieux
qu'un répit !



... tout comme ce que gagne Vif-Argent
en se jetant carrément sur notre Goliath
hypnotisé.

Rien de tout ceci
ne nous donnera accès
à la citadelle .

Alors, puis-je
suggérer, camarade
Vengeur, que tu
parles moins et
que tu combattes
plus ?









Alors tu penses qu'une sentinelle tombera aussi facilement qu'est tombé le géant ?

Peut-être... si j'arrive à endommager quelques composants internes.



Tu le pourrais peut-être en effet... si je n'avais pas analysé soigneusement tes pouvoirs à notre première rencontre, me programmant aussitôt pour les retourner... contre toi !



Vision ! Il est blessé !

Wanda, reviens ! Tu ne peux pas ...

Il a risqué sa vie pour nous. Pouvons-nous faire moins ?



Parle-moi, Vengeur ! Dis-moi...



Qu'y a-t-il Wanda ? Qu'est-ce qui t'arrive ?







GAMMA
LA BOMBE QUI A CRÉÉ

MULK

Une série d'albums en couleurs en vente partout.

**MI-HOMME, MI-BRUTE
LA PLUS EXTRAORDINAIRE
ÉNIGME DU XX^e SIÈCLE.**

Artima
COLOR
Marvel
SUPER
STAR



« En vérité, j'ai pitié de la fille. Elle pourrait sans doute se rétrécir, faire pousser ses ailes et s'enfuir. »



« Mais elle n'en fait rien à cause de son affection pour l'homme que jadis il fut. »

Alors peut-être viens-tu de prononcer toi-même ton épitaphe et celle des Krees, Ronan. Tant qu'il reste cette émotion au plus profond des cœurs les plus sauvages ...

... le monde auquel j'ai renoncé ne peut espérer être en sûreté.

C'est assez vrai, Mar-Vell. Jusqu'ici !



Mais tu as toujours été un guerrier, voué à garder nos lointaines frontières. Tu n'as jamais soupçonné notre vrai génie !

Sais-tu ce qui va se passer, mon ami ?...

...quand ce délicat appareillage sera ajouté à l'évolu-rayon ?



Non ! Alors il serait grossier de prolonger le suspense.

Tiens. Ce crapaud préhistorique conviendra parfaitement...







La race humaine n'en est pas moins condamnée à retourner à la boue et à la vase !



Viens Rick !
Voici la citadelle de notre ennemi détesté.

Nous ne pouvons y entrer. C'est aussi étanche qu'un tonneau.



Il faut entrer et nous entrerons. Pour le salut de ma sœur et celui du monde !

Ah ! Cette barre métallique ...



Certains croient que la vitesse d'un mutant n'est qu'une arme inutile, un simple tour ne servant qu'à porter rapidement des messages .

Aujourd'hui nous allons montrer ...



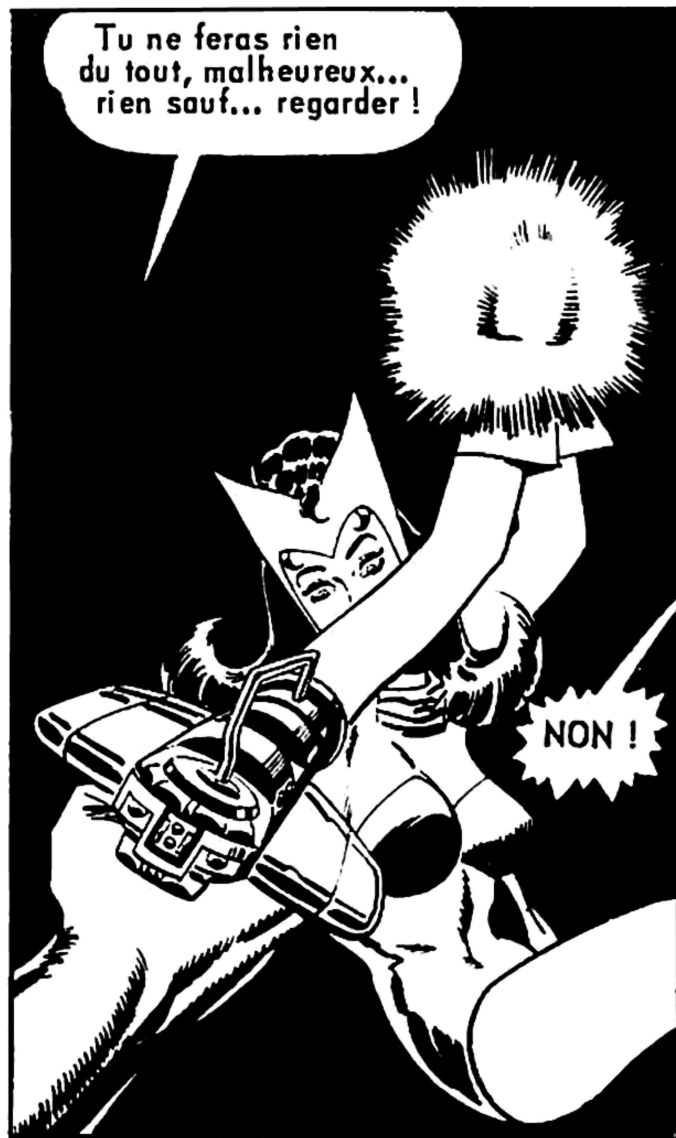
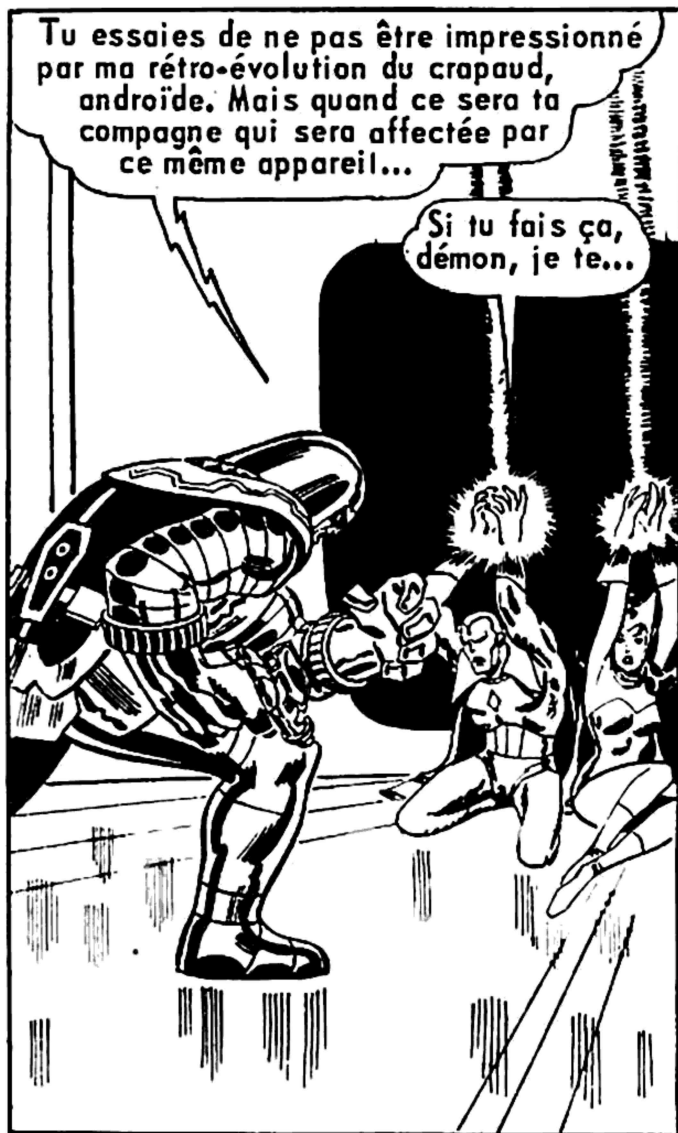
...que ça peut être beaucoup plus !

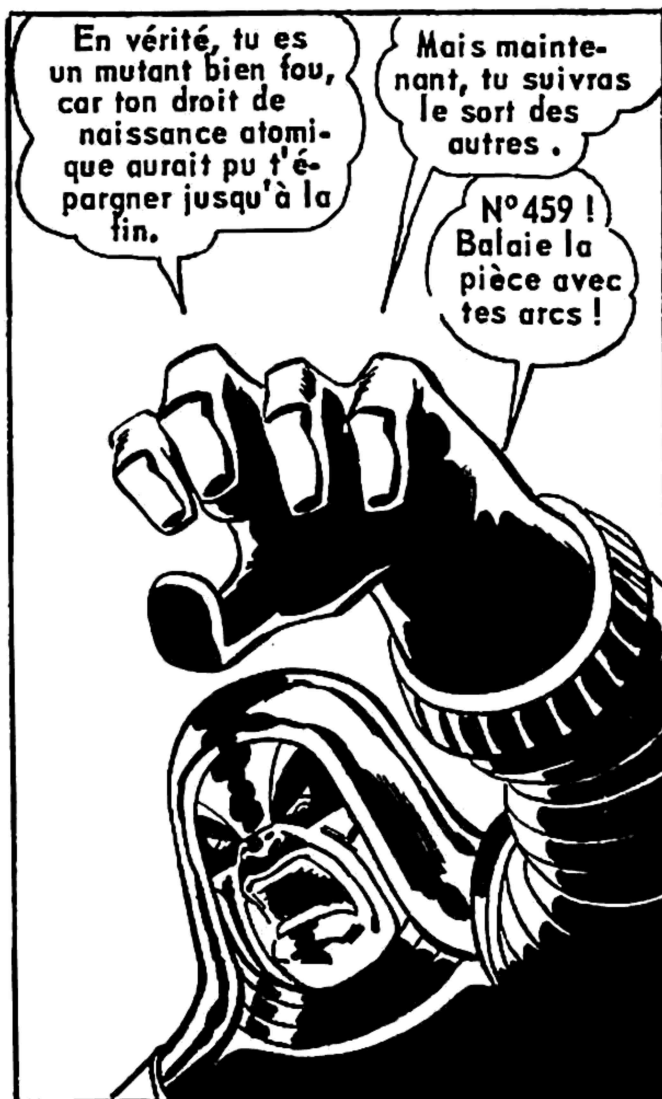
Faaaantastique !

La barre s'est enfoncée dans le mur comme un fétu dans un tronc d'arbre au cours d'un ouragan...

...ou comme un pack de coupe d'Europe dans une défense de collégiens .

61







Ce truc-là ?

Ca n'ébrê-
chera mê-
me pas
sa tête de
fer, mon
vieux !

Ne vise pas la sen-
tinelle, Rick. Tire
sur le pan-
neau cen-
tral de con-
trôle.

Je crois
que j'ai deviné
lequel c'est.



« Mais fais vite, petit. En tentant d'esqui-
ver la sentinelle, Pietro vient de se faire
avoir par Ronan. »

« Dans un ins-
tant il se re-
tournera con-
tre nous. »



Tu es à bonne
portée, fiston !

Maintenant
tire ! Tire !

Whaouuuu !
Comment est-ce
qu'on peut avoir
du recul avec
une arme lumi-
nique ?

Je t'avais
fait régler l'engin
pour un tir de lumière
solide, Rick.



C'est un laser à haute intensité capable
de trancher n'importe quel métal... même
ceux créés par la superscience kree.



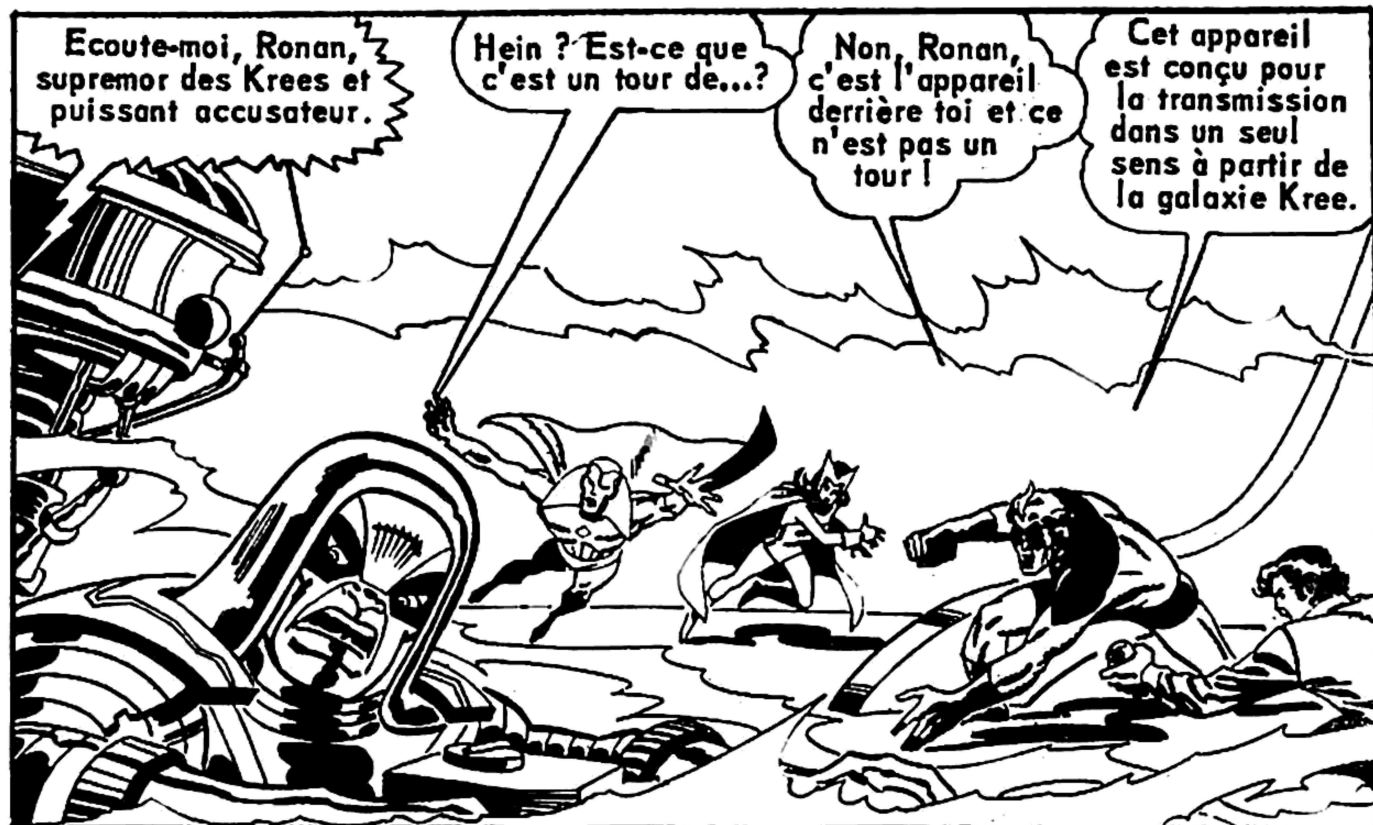
Que se passe-t-il ?
Il n'est pas possible
que cela finisse ainsi.

Il y a des millénaires que
cette citadelle a été enterrée
sous des champs de glace
dans l'attente de ce jour.

Mais dans quelques
secondes, maître, mê-
me si cela défie
toute raison, mes sen-
sors ont calculé qu'elle
sera réduite en cen-
dres.

S'il en est
ainsi, elle se-
ra l'ultime de-
meure de ces
héros costumés.

Sentinelle 459,
prépare-toi à...



Ecoute-moi, Ronan, suprema des Krees et puissant accusateur.

Hein ? Est-ce que c'est un tour de... ?

Non, Ronan, c'est l'appareil derrière toi et ce n'est pas un tour !

Cet appareil est conçu pour la transmission dans un seul sens à partir de la galaxie Kree.

Je ne peux t'entendre, grand Ronan, mais j'espère que tu captes mon message.

Depuis que tu es parti, nous avons ici une urgence de cinquième magnitude.

La galaxie Kree... est en guerre.

Nos routes stellaires sont envahies une fois encore et nos cargos spatiaux décimés par nos rivaux des autres nébuleuses.

La totalité de la galaxie kree est attaquée par les Skrulls !

Les Skrulls sont nos ennemis jurés depuis la nuit des temps.

Je ne peux m'amuser plus longtemps avec cette misérable poussière sur les cartes cosmiques.





Des aventures étranges aux rebondissements inattendus et déroutants, voilà ce qui vous attend dans...

BIG BOSS

En vente chez votre fournisseur habituel.

La citadelle kree s'enfon-
ce à nouveau sous les
glaces... et cette fois
pour y rester éter-
nellement.

Nous les avons eus,
les amis ! Et nous les
avons eus ensemble !
Comme des Vengeurs !

Seulement vous six, mon
ami, car Veste Jaune n'é-
tait qu'un poids mort.
C'est un présage. Il m'in-
dique que je dois rester
à ma place... à mon la-
boratoire. En bref, et
avec regret, je démis-
sionne des Vengeurs à
partir de cet instant.

Alors dans ce cas,
je suppose que c'est
valable aussi pour
la Guêpe.



Mais Hank, et la
race qui avait cons-
truit cette citadelle ?
Reviendra-t-elle
un jour ?

Si les Krees reviennent,
Hank Pym les affrontera
avec une éprouvette et
les Vengeurs avec leurs
superpouvoirs.

Et avec leurs
prières, mon vieux.
Ne l'oublie pas.

Surtout avec
leurs prières.



LES DEFENSEURS

ALBUMS PARUS

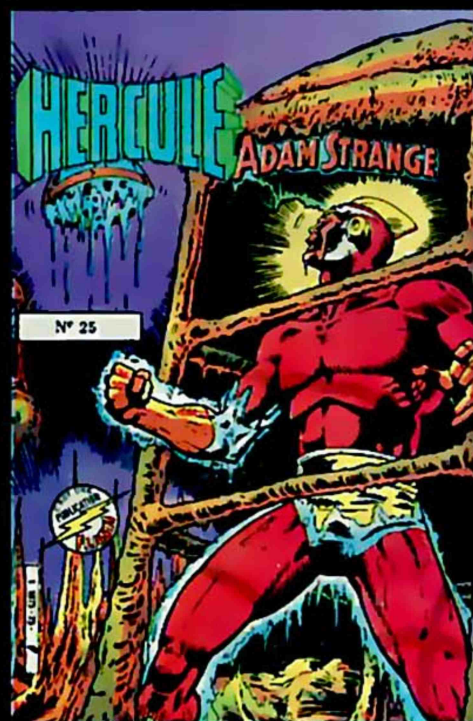
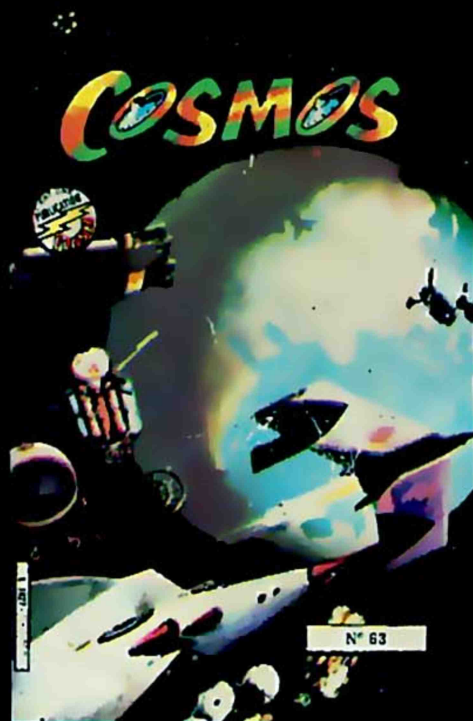
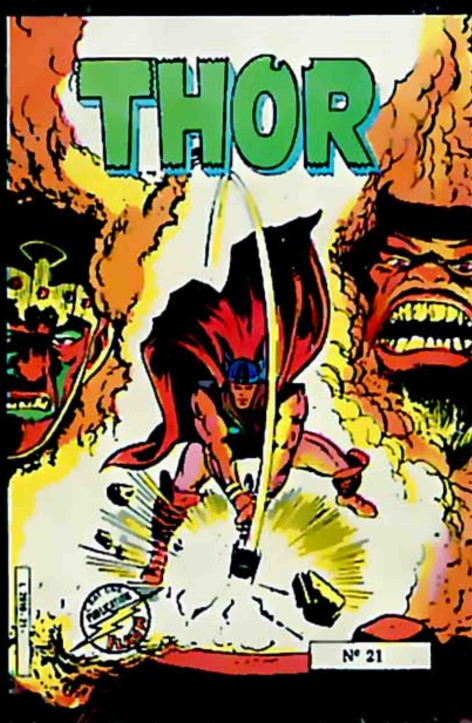
LES DÉFENSEURS
CHAOS
POUR LA DÉFENSE
DU ROYAUME
L' ENNEMI INVISIBLE
BATAILLE DE ROIS

Qu'il soit
MYSTIQUE ,
COLOSSE ou
HOMME - OISEAU ,
chacun d'entre eux
n'a qu'un objectif :
LA LUTTE CONTRE
LE MAL.



Une équipe
de choc
dans un
ALBUM COULEURS
en vente
partout.

Artima
COLOR
Marvel
SUPER
STAR



Votre
fournisseur
POSSÈDE
TOUTES CES
PUBLICATIONS.
N'hésitez pas
à les lui
demander !

